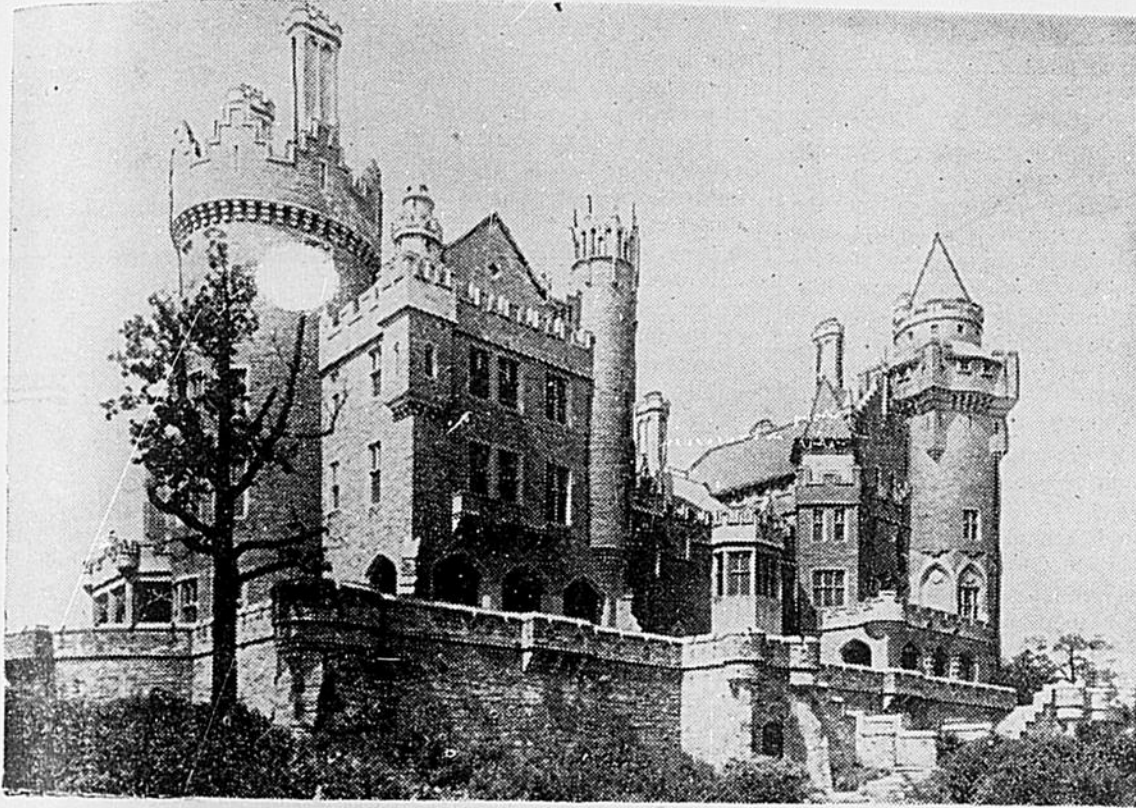




• **LES AVATARS DE L'EX-CHATELAIN DE LA CASA LOMA:** On rapporte que sir Henry M. Pellatt, qui fut une des figures dominantes des finances canadiennes, vient de mourir. Sir Henry dont la plus récente photographie est reproduite en bas, à gauche, célébrait le 6 janvier dernier, son 80e anniversaire de naissance. A droite: Sir Henry dans l'uniforme des Queen's Own Rifles, corps de 750 miliciens qu'il amena à ses frais en Angleterre pour l'exercice militaire. Sir Henry Pellatt est surtout connu à cause de la Casa Loma, château qu'il fit construire, à Toronto, au prix de près d'un million et demi de dollars, et que des revers de fortune le forcèrent à abandonner en 1923.

### LES CONCERTS

#### Elman et son violon ...

Qu'on veuille bien nous passer cet américanisme, probablement attrapé à force d'entendre et réentendre ce braillard de Rubinoff! C'est que, tout de même, l'instrument et son maître ne firent joliment qu'un, hier soir.

De la musique de Haendel, cela dégage toujours quelque chose comme des bouffées d'encens; cela fait solennel, un peu guindé, pour tout dire. Sonate en ré majeur n'y coupe pas; aussi ne peut-on toujours qu'écouter religieusement. Faut-il vraiment relever un petit incident, fréquent

et toujours amusant? Dans tous les cas, celui-là qui, dernièrement blaguait gentiment, dans une causerie radiophonique, sur l'éducation musicale de M. et Mme Tout-le-monde, n'a pas manqué de signaler que quasi infailliblement il ne se passe pas de concert, n'importe où, sans que quelque part dans la salle éclate des applaudissements entre deux mouvements...

Justement célèbre, le Concerto en mi mineur, de Mendelssohn, a enchanté l'auditoire et provoqué des applaudissements tels qu'on n'en entend pas tellement souvent à Trois-Rivières; voire, il s'en est trouvé pour crier les "encore"! Ce qu'ils doivent tous à ce Mendelssohn, les violonistes...

(Suite à la page 4.)

#### Georges Léveillé

Tous les journalistes ont appris avec une joie sincère la nomination de Georges Léveillé, chef de cabinet du Premier Ministre au rang de sous-ministre. Georges Léveillé est un journaliste de carrière. Il s'est créé, dans la chronique parlementaire, une solide réputation. Et tous les journalistes qui l'ont connu feront leur article spontané que Paul Anger lui consacre dans "Le Devoir", journal où Léveillé a débuté dans la carrière. Nous reproduisons, avec plaisir ici cet article qui démontre bien l'excellent

(Suite à la page 4.)

### La petite histoire

## A propos de l'origine des Hart

par Gérard Malchelosse

Les origines de la famille Hart ont donné lieu à plusieurs contradictions. C'est qu'en effet elles sont extrêmement embrouillées. Ceux qui se sont occupés jusqu'ici de la question n'ont pu la résoudre de façon satisfaisante. Ils ont plutôt contribué à l'enchevêtrer de plus en plus. M. Douville le laisse même clairement à entendre dans son beau livre sur Aaron Hart. Aussi, nous ne prétendons pas, pas plus que nos prédécesseurs, régler cet épineux problème.

Rappelons seulement que, sur la foi d'une information tirée d'un article de l'*European Magazine*, de Londres, numéro de mars 1801, Benjamin Sulte a fait naître Aaron Hart en 1724, dans un petit village des montagnes de Haardt, en Allemagne, et que c'est de ce mot que ses parents tirèrent leur nom de famille. (Voir *Pages d'histoire du Canada*, pp. 401-403, et Aaron Hart pp.10-12).

M. Douville dit qu'il existe encore aujourd'hui, dans la partie nord de la Bavière rhénane, un massif boisé du nom de Herzt, mais il se hâte d'ajouter que les historiens répudient la légende qui veut que les Hart aient changé l'orthographe de Herzt ou Haardt en celui de Hart, parce plus conforme à la prononciation anglaise.

Le fait que Aaron Hart parlait couramment l'allemand, de même que la présence du motto prussien: *Schnell, fusen und frey*, dans les armes des Hart, ont donné naissance à la légende que Aaron Hart était natif d'Allemagne. Il semble plutôt prouvé qu'il est originaire de Londres, où son père Moses était marchand et prêteur de fonds.

La devise se retrouve en anglais dans certaines armoiries: *Swift, footed and free*. D'ailleurs, longtemps avant 1690, le même écusson et la même sentence se voient en Allemagne dans les armes de plusieurs familles.

M. Douville cite une autre version fournie par Emilie Sulte, la soeur de Benjamin; elle l'aurait recueillie de la bouche même d'un descendant d'Aaron Hart, né Emile-A. Hart, sieur de Bécancour, petit-fils de Ezékiel. Ce Hart disait en effet à qui voulait l'entendre que ses ancêtres s'étaient établis en Angleter-

re à l'époque de Guillaume d'Orange. Il prétendait aussi être le seul à savoir étudié l'histoire de sa famille et particulièrement celle des Hart N. Y. Rangers. Il avait plus de prétention que de connaissance! Le texte de Mlle Sulte est un fouillis d'erreurs.

D'abord, le premier du nom de Hart à s'établir sur Hart Island, dans la rivière East, près New-York, en 1670, s'appelait Abraham et non pas "le colonel James Hart." Secondo: Aaron Hart, arrivant en Canada en 1760, n'était pas colonel du régiment Hart N. Y. Rangers; c'était ni plus ni moins un commissaire des vivres dans l'armée d'Amherst. Il y a une grande marge entre ces deux fonctions. Tertio: la promesse qu'on aurait faite à Aaron Hart de le faire nommer brigadier général, la campagne terminée, de même que le refus du roi d'Angleterre à ratifier cette promesse, sont une fable, un mythe, une farce enfin!

D'après un article du *Munsey's Magazine*, janvier 1894, les trois frères Aaron, Harmon et Bernard Hart arrivèrent à New-York, venant d'Angleterre, en 1740. Leur frère Lemon, resté à Londres, fonda la fameuse distillerie du *London Red Heart Rum*.

On persistera malgré tout à endosser comme vérité historique la légende qui veut que l'ancêtre de Aaron Hart ait acquis Hart Island, en 1670. Quoique de la même famille, Abraham Hart n'était ni le père, ni le grand-père de Aaron.

Dans ce court exposé critique des origines de la famille Hart, on a vu que "plus d'une erreur passe et repasse entre les branches d'un compas" avant que lon ne trouve la solution d'un problème. Il est trop tôt pour songer à l'infaillibilité des historiens. Mais il est sûrement temps et de toute nécessité de travailler pour y conduire nos fils. Tant que nous n'étudierons pas notre histoire par le côté critique, nous resterons dans l'ignorance de la vérité. Ne méconnaissons donc pas la critique historique; ne repoussons pas ceux qui ont le courage de redresser les erreurs des écrivains qui ont pu se laisser égarer par de faux renseignements. La critique s'impose plus que jamais.

Gérard MALCHELOSSE

## Explication des artistes

(Suite de la page 3.)

ce, il advient que la raison s'égare, que la résistance mollit et qu'un cerveau promis et ouvert à toutes les ivresses de l'expertise, de la culture, se trouve parfois ruiné, perdu.

Que de génies ont été ainsi profanés entre les mains grotesques de la destinée!

A part ces sacrilèges déplorables, il y a les cas moins graves où les artistes sont aux prises avec les complications morales ou physiques.

Dès lors, leur labeur, leur semble inutile, leurs réalisations insipides, leur idéal même s'est comme assoupi dans quelque coin de l'âme. Tout croule autour d'eux... Car pour l'artiste la question capitale ne réside pas dans le domaine matérialiste, dans la comédie humaine qui se déroule à l'extérieur; non, pour lui, l'important,

c'est l'ambiance intime de l'homme.

Il a mille considérations qui ne sont point des préjugés mais les conséquences de l'individualisme.

Aussi, quand passent les heures sombres il a souvent le tort de se laisser envahir par le doute général et paralysé par l'inertie. On se demande peut-être quels sont les motifs d'une telle mélancolie? Ils sont quelquefois puérils au regard de l'homme normal, mais, en réalité, ils sont les miettes extraordinaires dont se régalaient les idéalistes. Voici que les heures sombres palissent. Si l'artiste a eu l'avantage de les surmonter au lieu de se rendre au suicide, il connaît les délices de la convalescence morale et, sagement, il se remet au travail.

G. R.

## 30 ARPENTS,

jugé par la critique française et canadienne

**Trente Arpents** (Flammarion) est un beau roman campagnard, et de la campagne canadienne. L'auteur, professeur agrégé à la faculté de médecine de Montréal, nous raconte l'histoire de quelques générations de paysans de là-bas. Le récit est sobre, intéressant et bientôt captivant. C'est quelque chose d'intermédiaire entre le romanesque et le documentaire. Quelques longueurs, une certaine complaisance pour les personnages, complaisance que ne partage pas toujours le lecteur, n'empêchent pas ce lecteur de cueillir dans **Trente Arpents** une véritable "expérience", comme disent les Anglo-Saxons. Le livre de M. Ringuet, ou plutôt du docteur Philippe Paneton (sic), mérite beaucoup plus qu'un succès d'estime. — Ramon FERNANDEZ, dans **MARIANNE**.

**QUATRE LIVRES PAR SEMAINE** — Sous cette rubrique, **Candide** choisit chaque semaine quatre volumes qui lui semblent particulièrement dignes d'être lus.

### Romans

**RINGUET.** — **Trente arpents** (roman canadien). 19 fr. 50 (Flammarion).

Extrait d'une critique élaborée publiée par Ernest Bilodeau, dans **"Le Devoir"**:

"Le public de France semble avoir été pris d'assaut, et se frotter les yeux en disant avec étonnement: "Diable de Canadiens, nous ont-ils vraiment fourni là un autre chef-d'oeuvre!" On devine de quelle autre célébrité ils veulent parler et à quel déluge de comparaisons nous pouvons nous attendre. Disposons-en tout de suite pour notre part en disant que le roman de M. Penneton ne rivalise nullement avec celui de Louis Hémon, mais plutôt qu'il l'explique et le complète, sans doute involontairement du reste. Autrement dit, un **Maria Chapdelaine** en plus sobre, portant sur un champ visuel plus étendu et regardant les gens avec moins de surprise, montrant une plus intime compréhension des ressorts de leur âme. Et au lieu des fan-

tastiques apparitions qui surgissent à la fin du drame celtique de Hémon, deux lignes conclusives à la fin du récit, dirons-nous, laissent les hommes qui s'agitent et passent, la Terre qui ne change pas et veut être à tout prix fécondée."

"La littérature canadienne de langue française, écrit André Thérive, dans **"Le Temps"**, de Paris, a quelque peine à se constituer. On ne saurait la comparer à ses émules de Suisse ou de Belgique, bien que son éloignement soit réduit de jour en jour par l'aisance des communications. Aussi les auteurs canadiens sont amenés par la force des choses et l'état même des lettres françaises à ne briller à Québec ou à Montréal qu'après leur consécration à Paris. Heureusement voici que des livres canadiens paraissent sans perdre une once de leur canadienisme."

Thérive félicite Ringuet d'avoir trouvé "un sujet neuf et pathétique", qualifie son oeuvre de "document remarquable" et conclut

Reconnu par sa qualité

# THE "SALADA"

en ces termes: "C'est, jusqu'à nouvel ordre, la pièce maîtresse du roman canadien".

De Jules Léger, dans **"Le Droit"** d'Ottawa:

"Depuis Balzac, les romans de la famille ont fait florès dans la littérature française; il suffit de mentionner les noms de Zola et, plus près de nous de Georges Duhamel et de Romain Rolland pour constater que ce genre a tenté les esprits les plus divers. Aucun écrivain canadien ne s'était attaqué à ce genre difficile jusqu'à ces derniers temps. Il ne suffit plus en effet de faire revivre tel type, de décrire telle région, mais bien de suivre d'aussi près que possible l'évolution d'une famille dans tous les milieux où elle se dirige. Ringuet vient de réussir ce tour de force étonnant de décrire, en un peu plus de trois cents pages, l'histoire d'une famille canadienne-française sous la Confédération, dans son roman intitulé **30 arpents**."

A. D. Gascon Louis Parant

**GASCON & PARANT**

ARCHITECTES  
Trois-Rivières

690, St-François-Xavier  
Téléphone 266

JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure

Tél. 720

Les Trois-Rivières.



LE BIEN PUBLIC

Journal hebdomadaire  
publié le jeudi.  
Trois-Rivières, Qué.

Les Editions du Bien Public,  
Enrg.

aux ateliers de  
l'Imprimerie du Bien Public.  
1563, rue Royale. Tél. 640.  
par

ABONNEMENT

1 an: \$2. 6 mois: \$1.

Directeurs-propriétaires:  
Raymond Douville  
Clément Marchand

Secrétaire de la Rédaction:  
Jean-Marie Fortier.



● LE PREMIER MESSAGE RADIOPHONIQUE DE SA SAINTETE PIE XII: "Nous désirons très ardemment la paix dans la justice et la charité; paix dans la famille, entre les nations et dans le coeur de tous les hommes; une paix qui se traduit par une compréhension cordiale et mutuelle"; telles sont les paroles qu'a prononcées le souverain pontife, de son trône dans la chapelle Sixtine, au cours de son premier discours adressé à l'univers par le poste radio-phonique du Vatican. (Téléphoto.)

## Les Prévoyants du Canada

"Fonds de Pension"

30ième RAPPORT ANNUEL

L'accumulation aux divers postes est la suivante :

|                                 |                       |
|---------------------------------|-----------------------|
| Capital du Fonds de Pension     | \$5,582,507.65        |
| Réserve Générale                | 2,132,167.54          |
| Réserve Spéciale sur placements | 271,899.19            |
| Cotisations anticipées          | 40,278.67             |
| Réserve fonds contingent        | 4,500.00              |
|                                 | <b>\$8,031,353.05</b> |

Cet actif est représenté par des valeurs en portefeuille dont voici la répartition par catégories :

|                                       |                       |
|---------------------------------------|-----------------------|
| Espèces en Banque                     | \$ 229,262.32         |
| Puissance du Canada et Provinces      | 30,445.04             |
| Commissions Scolaires                 | 603,205.29            |
| Corporations Municipales              | 1,718,156.52          |
| Fabriques et Syndics                  | 499,906.79            |
| Institutions ou Communautés           | 252,942.86            |
| Utilités Publiques et Oblig. Diverses | 1,960,890.05          |
| Actions Préférentielles et ordinaires | 741,670.82            |
| Prêts Hypothécaires                   | 1,286,826.20          |
| Intérêts et annuités dus et accrus    | 198,056.15            |
| Immeubles et loyers                   | 498,871.12            |
| Frais imputables à l'exercice 1939    | 11,119.89             |
|                                       | <b>\$8,031,353.05</b> |

Le 31 décembre 1938.

Faites exécuter  
vos travaux de  
Ferrerrie

**à la P'tite Forge**

**Des FRÈRES LEBRUN**

454  
Niverville  
Trois-  
Rivières.

Pour ca-  
deux  
voyez nos  
Articles en  
Fer Forgé

# LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 9 MARS 1939

Buvez les Liqueurs  
**KIST**  
**ORANGE KIST**  
ou autres liqueurs KIST  
**5¢** dans tous les restau-  
rants de la Mauricie.

CHRONIQUE DE L'ART

## Explication des artistes

La vie d'artiste n'est pas un tissu de magnificence comme on semble le croire parfois.

Certes, plus que les autres existences, elle est exposée aux éblouissantes clartés venues de l'esthétique et de la vérité; puis, à cause de ses ressources, à cause de cette sorte de bienheureuse insouciance qui la caractérise, elle ne saurait être l'objet de la morne routine.

Elle est propice aux exaltations intérieures qui sont sans doute les uniques joies dignes d'être voulues; elle favorise d'autre part, ce qu'il y a chez l'homme de divin et d'éternel. . .

L'artiste, c'est donc la Beauté réduite aux proportions humaines, à la mesure d'une âme innombrable, de ses sentiments, de ses aptitudes.

Cet être n'est pas le seul à jouir de son exceptionnel destinée; les autres hommes aussi se plaisent à les regarder vivre, à suivre leur évolution mentale, leurs oeuvres, à retrouver, à travers leurs essais, leurs confidences, toute cette philosophie qui s'amuse souvent de la vie, de ses volte-face.

Mais malgré l'attrait de ces particularités, l'existence des artistes n'est pas un enchantement continu où il n'y a point de place pour les heures sombres.

Au contraire, il arrive quelquefois qu'elles se referment sur l'artiste comme une cage de fer. Si, jusqu'alors, il a peu lutté soit pour ses propres revendications, soit pour combler les vides effrayants creusés par la misère physique, il est peut-être moins fort devant l'attaque.

Si, depuis longtemps, il sait combattre avec vaillance toutes les perfidies du sort, il est possible qu'il ait davantage la résistance nécessaire en pareil cas; je veux dire qu'il saura recevoir bravement chaque nouvelle rafale.

En dépit de la personnalité qui distingue l'artiste, en dehors de l'idéal qu'il a fait sien, du courage qu'il apporte au travail, du désintéressement qui lui permet de mépriser ses ennemis et les défaites éventuelles, il n'en reste pas moins un homme, un être capable de souffrir.

Que dis-je! Ne va-t-il pas plus loin que tous les autres individus, dans l'atmosphère de l'amertume ou du tragique délire?

Car plus l'esprit est raffiné, rompu aux diverses émotions, aux troubles variés, aux véhémences de toute espèce, plus il réagit sous la blessure, le charme, la volupté.

Voilà pourquoi, quand paraissent les heures sombres qui n'ont même pas le baume des doux crépuscules, l'artiste n'a pas toujours l'énergie de les subir.

Il se demande avec anxiété comment il pourra sortir de cette emprise qui le terrasse, le prive de ses facultés, de ses moyens, de son attachement à la vie, à l'art. . . Sur le moment, il ne voit pas d'issue. C'est alors qu'il cherche l'oubli soit auprès des grands maîtres, auprès de leur pensée vivifiante; soit dans le nid d'une véritable amitié, soit dans les vertiges nés de l'alcool, de la drogue, soit dans une solitude hermétique où les plus agissantes tendresses n'ont aucun droit, aucune saveur.

Parfois, durant de semblables alertes, l'artiste croit que la renaissance est imminente; parfois, une autre nature, un autre tempérament plus calme, laisse se fonder la difficulté de l'heure comme la substance obéissant au philtre. . .

Cet être, dont la clairvoyance, au moins, n'est pas brouillée, sait bien que les ennemis comme les douleurs finissent pas s'apaiser.

Mais lorsque les coups durs sont trop souvent répétés dans une même existence.

(Suite à la page 2.)

## Dans les

Un problème scolaire.

D'après une nouvelle publiée à la radio, la Commission Scolaire de Montréal vient de faire une découverte effrayante. Sur un total de 89,958 élèves qui fréquentent ses écoles de la première à la sixième année, 20, 571 doublent leur classe. Ces élèves, qui passent ainsi deux ans dans la même classe, coûtent à la Commission Scolaire le montant de \$1,439,978.00. Le laconisme de la nouvelle ne dit pas sur quelle durée de temps est répartie cette dépense.

Dans les écoles de langue française, le pourcentage de ceux qui doublent leur classe est de 23%. Ce pourcentage est de 16% dans les écoles de langue anglaise.

Maintenant que la finance est saisie du cataclysme qui la frappe, on s'intéressera peut-être à ce problème que constitue le fait de recommencer la même classe. Jusqu'ici la pédagogie avait été impuissante à faire comprendre le malheur intellectuel et éducatif dont sont victimes les enfants qui ne peuvent suivre normalement le cours des classes, ne demeurant qu'une année dans chacune. Maintenant que la question se transforme en piastres et en cents, la réduction ne se fera plus attendre.

Un éducateur de plusieurs années d'expérience dans l'enseignement primaire nous disait dernièrement que le tourment du professeur est précisément l'enfant arriéré, supérieur en âge et partant en mauvaises dispositions à ses condisciples. Ces derniers sont considérablement dérangés dans leur formation par les premiers qui ne sont pas de leur âge et qui mettent au service de la distraction générale des facultés possédant déjà en tout ou en partie la matière enseignée.

Si nos éducateurs constatent depuis longtemps le préjudice que se font à eux-mêmes et font aux autres les élèves qui doublent leur classe, la responsabilité de cet état de chose ne retombe pas sur leurs épaules. Eux qui sont accusés si souvent, pour une fois il faut les exonérer.

Il faut donc chercher ailleurs les auteurs d'un tel désordre dans l'éducation de nos enfants. La léthargie sinon l'hostilité des parents étant admise dans l'oeuvre scolaire d'éducation et d'enseignement des enfants, la responsabilité des éducateurs étant écartée à cause des inconvénients énumérés plus haut, restent donc nos autorités scolaires. La démocratie nous a habitués au transfert des responsabilités gênantes. Mais, ici, ce transfert est impossible.

Le surpeuplement des classes voulu par les autorités scolaires de la province favorise, à toutes les années du cours primaire, l'accumulation de bois mort que les éducateurs doivent traîner comme un lourd fardeau. Si l'âge moyen indique que nous sommes en arrière, de façon générale, de deux ans, à toutes les étapes de l'enseignement, même universitaire, ce n'est sûrement pas le moyen, l'encombrement des classes, de ramener les choses à l'état normal.

Le libéralisme économique veut que les plus forts seuls survivent. Dans une classe de 40 et même 50 élèves, le libéralisme s'applique aussi. Arrive un moment où le programme exige de rattraper le temps perdu au traitement des faiblesses. Si ces faiblesses sont peu nombreuses, elles ont chance de surnager. Mais si elles sont nombreuses, elles sombrent.

Une question matérielle comme celle du local ne devrait pas entrer en ligne de compte quand il s'agit de l'éducation des enfants. Il semble pourtant qu'on y attache une importance exagérée. Parce qu'un local est trop petit des élèves doivent doubler leur classe. Avec deux classes encombrées d'élèves d'une même année ne pourrait-on pas en faire trois qui em-

## Sept

pêcheraient l'accumulation d'un trop grand nombre d'arriérés.

La finance s'oppose peut être à ces ajustements annuels exigés par les intérêts mêmes de l'enfant. Quelle cesse alors ses lamentations sur le coût trop élevé, \$1,439,978, que lui imposent ceux qui doublent leur classe.

On l'a dit et répété. Tout est très relatif en éducation. Pourtant cette relativité s'est transformée en une régularité mathématique. Depuis des années des écoles comptent le même nombre de classes et ces classes comptent le même nombre d'élèves. Il faut bien asseoir les élèves qui se présentent. Il doit sans doute se présenter des années avec des variantes assez marquées. A moins que notre système ne marche tout seul. Mais on voit qu'il ne peut en être ainsi longtemps. Vient l'instant où l'argent compte lui aussi. Il ne peut indéfiniment entraver le développement normal de l'éducation.

Pie XI a déjà écrit dans une encyclique que: "Ceux qui contrôlent l'argent et le crédit sont devenus les maîtres de nos vies et sans leur permission nul ne peut plus respirer." Sans leur permission nos enfants ne peuvent plus être éduqués et instruits selon les capacités de leur intelligence. Ils doivent apprendre, durant une autre année, ce qu'ils connaissent déjà, souffrir un préjudice considérable dans leur formation et peut-être en sentir des effets désastreux durant toute leur carrière active.

Pour des raisons semblables, l'école ne devrait pas ajouter au temps perdu par les Canadiens-français depuis plusieurs décades. Encore ici le capital argent semble avoir plus d'importance que le capital humain.

Albert LEBRUN.

Forcé à être libre.

Les personnes qui suivent les samedis universitaires trifluviens ont eu le privilège, lors des deux derniers cours, d'entendre le R. Père Eschmann, dominicain allemand chassé de son pays par la persécution religieuse. Samedi dernier, le Père Eschmann a parlé de la démocratie. Il a traité son sujet en toute objectivité sans demander à ses auditeurs d'être démocrates ou fascistes.

D'après le Père Eschmann, les hommes ont, durant plusieurs siècles, accepté la société sans lui demander de justifier son existence. Avec Jean-Jacques Rousseau, la conscience humaine est devenue critique et le procès de l'individu contre la société est alors commencé. L'homme né libre est tyrannisé par la société. Rousseau a alors trouvé une forme d'association qui protège de toute la force commune les biens des associés et par laquelle chacun obéissant à tous n'obéit pourtant qu'à lui-même. La démocratie était trouvée. Celui qui commande est donc le même que celui qui obéit.

Le Père Eschmann a qualifié de sophisme candide et diabolique cette conception de Rousseau. Si chacun met en commun sa personne et ses puissances sous la volonté générale dont l'individu demeure partie indivisible, la volonté générale est la même que celle de l'individu. Et celui qui refuse d'obéir à cette volonté générale y sera contraint. Il sera forcé à être libre.

Le Père Eschmann a déclaré que Rousseau, le démocrate, est le grand patron des états totalitaires, parce que démocrate. Et s'il y a dispute entre démocratie et totalitarisme, l'opposition n'est que superficielle parce qu'il existe dans la démocratie un principe très fort, très prononcé de totalitarisme.

## Jours...

Ce principe de totalitarisme s'exprime de la façon suivante: "Crois ou meurs" que nous connaissons bien. Et maintenant la moitié du monde peut se battre contre l'autre moitié pour deux choses tout à fait semblables. Nos politiciens prononceront encore des discours sur les libertés démocratiques.

J. T.

Publicité.

De nos jours la publicité a pris une place importante dans le monde des affaires. Les sommes consacrées à la propulsion d'un commerce ou d'une industrie dans la publicité sont rapidement remboursées. Le moyen est excellent à condition que la publicité soit elle-même excellente.

Le public auquel s'adresse cette publicité devient de plus en plus exigeant. Il sait voir clair et ne se gêne pas pour le dire. Au Canada français, la publicité de provenance anglaise éloigne plutôt qu'elle n'attire la clientèle française. J'en ai parlé souvent et j'y reviendrai encore.

Aujourd'hui, je veux attirer l'attention sur de nombreux panneaux-réclames qui portent dans un coin un insipide: "Boulangers de la royauté". Le trust de la farine et du pain pourrait avec profit consacrer les sommes d'argent nécessaires au paiement du salaire de publicistes qui connaissent le français. La royauté est la dignité de roi. Le renseignement est sous la main dans le petit Larousse. Quelle que soit la qualité, la blancheur, la douceur d'une farine, quelle que soit l'excellence de la fabrication du pain, des pâtisseries, jamais la royauté n'y mettra la dent.

Royauté est un terme abstrait qui se concrétise par le mot roi. Les rois et les membres des familles royales peuvent manger du pain, mais la royauté jamais. En mai prochain, le roi viendra au Canada. Les Canadiens pourront le voir, mais la royauté sera invisible.

J. T.

Exemptions de taxes.

Dans le but d'encourager les petits épargnants à se construire des habitations, la ville de Lévis demande à la législature provinciale d'amender sa charte de façon à lui permettre d'exempter de taxes durant trois ans toute habitation nouvelle. La demande est raisonnable et devrait porter des fruits. Les particuliers qui construisent doivent faire face à des dépenses considérables. Une exemption de taxes durant trois ans, même si le montant ne représente que quelques centaines de dollars, serait une généreuse contribution des autorités municipales.

Nous sommes habitués à des exemptions de taxes beaucoup plus considérables. Nos grandes industries ont joui de privilèges exorbitants. Le tour du petit propriétaire devrait enfin être venu.

En plus de priver les trésors municipaux de sommes annuelles importantes, les exemptions de taxes accordées aux industries ont contribué à une rapide prolétarianisation de notre peuple. Ce serait réparer le tort qu'elles lui ont fait si nos autorités provinciales lui permettaient de se réhabiliter lui-même. L'immense majorité des locataires de nos villes deviendrait propriétaire de la maison qu'ils habitent si la dictature économique voulait bien le leur permettre.

Cette même dictature semble favoriser la petite construction quand elle consent des prêts. Mais en réalité, elle ne fait que continuer à travailler pour elle-même en accumulant des intérêts. La disparition de l'intérêt serait un geste infiniment plus beau qu'une exemption de taxe durant trois ans. Mais les léopards de la finance préfèrent mettre les municipalités de l'avant.

J. T.

# A LA VILLE

## COMME A LA VILLE...

### chronique municipale

Séance-éclair et séance-surprise aussi, au point de... surprendre la vigilance d'un confrère de la quotidienne, grand scooper sur fil lâche ou tendu, qui vint à l'hôtel-de-ville quand tout fut fini! Et puis, une vraie séance de carême, si l'on peut dire: dans les couloirs, pas un seul chaland ou quémandeur; pas même d'agent de police! Dans la grande salle, un seul auditeur-spectateur; bipède de l'espèce *homo sapiens* comme tout le monde, mais tout fin seul; et encore était-ce un habitant de Saint-Angèle-de-Laval, ancien Trifluvien chassé sur la rive sud par la crise du logement. Dans une atmosphère pareillement désertique, les délégations se devaient de ne briller que par leur mirage... Chez ceux qui s'étaient quand même rendus pour réclamer l'oreille du Conseil, cela suppléait par la qualité à la quantité. M. C. R. Whitehead, de la Consolidated Paper Corporation, et un M. Milne, architecte naval, rencontrèrent le maire et les conseillers vers la fin de la soirée; le premier pour discuter de l'impôt sur les propriétés de sa compagnie; le second pour discuter, lui, de détails dans la construction du nouveau bateau-passeur.

A 8 heures précises, lorsque s'ouvrit la séance, les conseillers de Saint-Philippe, MM. Poisson et Guimond n'étaient pas là et ne devaient joindre leurs collègues qu'à la gare, quelques minutes avant l'arrivée de S. E. Mgr l'évêque de Trois-Rivières rentrant de Rome. Pendant la prière, deux (2) individus s'étaient montrés dans le grand escalier pour se retirer aussitôt, jugeant sans doute que pour qu'une séance du Conseil municipal soit publique il suffisait qu'un seul public soit présent... Croyez-le ou non, mais pour la parfaite et complète information du peuple, on a lu les procès verbaux et rapports de précédentes assemblées.

Les dites lectures ne devaient pourtant pas être tout-à-fait inutiles ni hors de propos, puisque M. Ryan, d'abord, MM. Neveu et Alarie, ensuite, se déclarèrent dissidents quant à un item no 33 rapportant la nomination de Me Léon Méthod en qualité de défenseur-duègne du Bill de la Ville de Trois-Rivières devant l'Assemblée législative, et cela à raison d'honoraires forfaitaires de sept cents dollars. En face d'une telle opposition de la part de trois conseillers sur six présents, le secrétaire, M. Béliveau, suggérait l'enregistrement d'un vote. Mais M. Guay se leva plutôt pour demander la remise de tout débat là-dessus à demain soir (vendredi) en raison de l'absence des conseillers de Saint-Philippe. Mais M. Pitt s'empessa de rappeler au second conseiller de Sainte-Ursule que ce jour-là quelques membres du Conseil seraient en voyage aux Etats-Unis; ce qui n'empêcha pas M. Guay de poursuivre en souriant et de dire que "les deux échevins du centre ne sont pas raisonnables"! Puis,

conscient de la situation quelque peu amusante — debout devant une salle vide — M. Guay reprit son fauteuil.

Sitôt clos cet incident, marqué au coin (comme on dit dans le style à plastron) d'une aménité parfaite, voilà qu'on retrouve, une fois de plus, la manifestation de cet engouement, pour le commerce de l'immeuble dont on fait montre depuis tout le temps que l'on sait, au Conseil municipal. MM. Turcotte et Guay font régler les derniers détails entourant la vente de deux lots à bâtir à une Dame Robert.

MM. Ryan et Guay font adopter une résolution dans laquelle la Ville accorde l'exemption d'impôts sur les propriétés présentes et futures de la Boy Scout Association of Canada, en autant que les dites propriétés ne seront pas affectées à des fins autres que celles du scoutisme, telles qu'universellement reconnues.

Sur ce, la séance allait être levée, puisque l'ordre du jour était bel et bien épuisé... Mais, M. Ryan lança une question qui frappa de stupeur amusée le petit groupe; question que le premier conseiller de Sainte-Ursule formula à peu près en ces termes: "Ne devait-on pas apporter une modification à la taxe sur les magasins-chaîne?" Et le plus amusant, c'est que tout cela n'avait absolument rien d'insolite, quoique l'on doive reconnaître au conseiller en question une habileté, une ruse et une pratique avérée. (Et ceci a tout l'air d'être un compliment, n'en doutez pas, Monsieur le doyen du Conseil municipal!) Le fait est que, occupé en un conciliabule avec son voisin et collègue de quartier, le premier conseiller de Sainte-Ursule n'eut pas connaissance de l'adoption de l'avant-dernière résolution. M. Guay était dans le même cas, et, apprenant le fait, il se leva aussitôt et réclama, lui aussi, et le rappel et le vote. Car M. Guay se prononça résolument et énergiquement contre toute taxe. Pour sa part, M. Ryan rapporte avoir lu dans les journaux qu'à Québec le comité des bills privés se serait objecté à l'intention manifestée par deux ou trois autres villes de percevoir la patente et que le premier ministre aurait lui-même recommandé d'attendre les conclusions du rapport de la commission Montpetit. Mais M. Boland intervient et insiste pour que la Ville tente quand même de s'assurer le droit d'imposer la patente, quitte à en remettre ensuite l'application. M. Guay réplique qu'à son avis ce serait là gêner le gouvernement provincial, puis il défend toujours son propre point de vue. Enfin, M. Pitt qui, lui, ne perd point de vue qu'il aura tantôt à remplir une fonction officielle et prononcer un petit speech est visiblement pressé d'en finir et obtient la remise à lundi prochain. Comme quoi l'on peut raisonnablement s'attendre à au

## Georges Léveillé

(Suite de la page 1.)

ce de cette récente nomination du Premier Ministre:

"On nous mande, ce matin, la promotion, au rang de sous-ministre, de notre ancien camarade, Georges Léveillé. Cette nouvelle réjouira tout le monde journalistique, car Léveillé n'y compte que des amis. Elle n'étonnera personne, non plus, car c'est la consécration d'une situation de fait. "Léveillé porte bien son nom. Les yeux ouverts, doué d'un sens d'observation aigu, il classe les besognes à faire dans l'ordre de leur importance, et il les fait. Il a, ce qui est rare chez nous, le goût, voire la passion du travail. Rien ne le rend plus malheureux qu'un amas de dossiers intouchés, qu'un arrière de correspondance. C'est pourtant inévitable. Dans le milieu où il évolue, en effet, il y a tant de problèmes à résoudre, tant de choses à prévoir! Quiconque aime le travail attire à soi le travail.

"Ses adversaires reprochent souvent au premier ministre d'accaparer les attributions de ses collègues, de centraliser dans son bureau toutes les fonctions administratives. En réalité, cela s'est produit pour la plus grande part par la force même des choses. Quand un gouvernement arrive au pouvoir après quarante ans d'opposition, les hommes qui ont l'expérience des affaires gouvernementales sont forcément rares. Leurs pas sont semés d'embûches. Ils redoutent d'instinct un personnel expérimenté et qu'ils n'ont pas choisi. Quoi de plus naturel que celui qui est leur chef et qui, de surplus a une expérience supérieure à la leur (le poste de chef de l'opposition est un excellent apprentissage au poste de premier ministre) veuille surveiller de près tout ce qui se passe et s'efforcer d'éviter les faux pas!

"Pareille attitude n'est pas pour diminuer la besogne du plus proche et du plus intime collaborateur du chef du cabinet. Et c'est là la situation de Georges Léveillé. Ses anciens camarades savent qu'il ne se plaint pas du travail, mais qu'il l'aime et qu'il y apporte un esprit de méthode et d'ordre qui lui permet de tirer le maximum de rendement de chacun de ses instants. Submergé par les dossiers, enterré dans la besogne, il reste toujours maître de soi. Personne n'est moins "journalier" que lui. Il est bien rare qu'il perde la patience et jamais il ne perd la tête. On le trouve toujours affable, toujours serviable, patient, même, en dépit de son tempérament vif et de sa rapidité à saisir un problème que l'interlocuteur insiste, pourtant, pour lui exposer dans les plus minutieux détails.

"Bien qu'il n'ait pas été entraîné à ses fonctions — sauf par son expérience du journalisme qui mène à tout — Georges Léveillé entre de plain-pied dans la galérie des grands fonctionnaires qui sont d'un apport si précieux pour l'Etat. Il en est quelques-uns qui ont survécu à l'ancien régime, comme les Louis-Philippe Geoffrion et les Richard (tous deux du reste, anciens secrétaires de premiers ministres); le nouveau régime en a créé quelques-uns, dont nous ne voulons nommer que le plus en vue, celui pour qui, au bout de peu de temps, on a ménagé un statut spécial, l'assistant-procureur général, Me Edouard Asselin."

Paul ANGER

moins deux débats assez vifs et assez longs, lors de la prochaine séance.

Jean-Marie FORTIER

## ROI DES CHAMPAGNES

### CHAMPAGNES DES ROIS

Chaque fois qu'un champagne entre dans un pays, il vaut probablement la peine de le signaler. Car cette liqueur a la royauté de tous les vins et fait appel aux souvenirs les plus heureux de ceux qui aiment la vie. Elle n'est pas la boisson de l'intempérant, encore moins celle de l'ivresse grossière: elle est celle des raffinés, des modérés, de tous ceux qui tiennent aux convenances et à l'esprit.

C'est pourquoi nous notons l'entrée dans le grand public, en ce pays, des champagnes de la maison Ernest Irroy. On ajoute par là une joie nouvelle à tous ceux qui en tiennent pour les bons vins et savent jusqu'à quel point les produits de France ont, sur les autres, une incontestable supériorité.

Les Irroy existent depuis le 17ème siècle. Les premières caisses de cette merveilleuse boisson arrivèrent aux Etats-Unis en 1825. Peu d'années après, on en voit quelques bouteilles au Canada chez les riches et les notables.

Le renommée de cette marque ne tarde pas à s'étendre de par le monde. En certains pays, tels que la Pologne, la Suède, l'Autriche, l'Allemagne, la Tchéco-Slovaquie, c'est le champagne Irroy qui, de beaucoup, se vend le plus. Il en est de même à Paris et à Londres dans les hôtels de la plus haute classe, les plus grands restaurants, les clubs les plus chics.

Aujourd'hui, le Champagne Irroy est toujours fabriqué avec les meilleures récoltes. C'est pourquoi il ne craint aucune concurrence en ce qui concerne cette qualité toujours égale qui lui a valu sa réputation mondiale et ce titre de "plus aristocrate des champagnes" qu'on chercherait en vain de lui ravir.

L'an dernier, à l'occasion de leur mémorable visite à Paris, un grand dîner d'adieu fut donné à leurs Majestés le Roi et la Reine d'Angleterre à l'Ambassade britannique en l'honneur des membres du gouvernement fran-

çais. Au cours de ces agapes où planait l'âme de l'Entente Cordiale les journaux de France nous ont appris que le Champagne Irroy fut servi...

N'est-il pas dans l'ordre que le Roi des Champagnes soit aussi le Champagnes des Rois?

D'après André Thérive, le champagne représente de la joie et du travail. Aucune invention humaine n'a été plus longuement méditée par les siècles, plus patiemment approchée de la perfection. Avant que Dom Pérignon, d'insigne mémoire, se fût fait l'alchimiste officiel de cet or liquide, des générations avaient transmis leurs secrets et leurs recettes; d'autres ont continué après lui. Ce n'est pas pour rien que ce vin passe pour le premier du monde: il provient d'une infinité de choix, de tris, de purifications. Avant de pétiller dans les coupes ou les flûtes, il a été vingt fois filtré, dégorgé, clarifié, jusqu'à ne garder plus que son essence subtile; une âme destinée à s'insinuer dans l'âme. Son essence même semble indiquer qu'il nargue la pesanteur, qu'il veut remonter dans les sphères célestes. Pauvres dieux de l'Olympe qui ne buvaient que du gros nectar épais, dont aucun poète n'a su imaginer la recette! Vulcain, passe encore, près de sa forge! Mais Jupiter, mais Vénus, mais Apollon! que n'ont-ils connu le vin que l'on récolte autour de la montagne de Reims!

CHAMPAGNE, vin de la province de Champagne, tu as dormi longtemps dans tes caves profondes, surveillé par de bons géoliers. Passé dans la lumière et puis captif dans l'ombre, tu conserves ta pétillante vigueur jusqu'au moment de répandre en nous ton esprit de gaité et de liberté. Si les hommes étaient sages, il ne boiraient le champagne que la nuit, pour montrer qu'ils ont su faire des réserves de soleil et que la tristesse et les ténèbres ne prévalent point contre le vin de l'Intelligence.

## ELMAN ET SON VIOLON ...

(Suite de la page 1.)

me parties du programme, il devait y en avoir pour tous les goûts: de Bach à Sarasate en passant par Chopin, de Falla et... Elman.

L'Air sur la corde de sol" (Bach) n'a rien de commun avec la pièce moderne du même nom, nous assure-t-on dans les annotations au programme. Eh bien, en novembre dernier, Enesco nous jouait quelque chose de diantrement approchant quoiqu'un peu moins sévère, peut-être. Mais n'ayons pas la témérité de chicaner là-dessus. En passant: pour ceux qu'il faut encore apprivoiser, parce qu'ils sont toujours portés à bouffer les tentures du salon dès qu'ils entendent quelques notes de Jean-Sébastien, on peut recommander cet air-là, au moins.

La Danse hongroise ne rate jamais son effet; et Mischa Elman n'a pas manqué de conviction dans cette pièce de Brahms. Un Nocturne de Chopin — probablement le plus connu et le plus populaire (adaptation de Sarasate) — ne manque pas non plus de retenir toute l'attention.

Et puisqu'on a dit un mot, tout à l'heure, des réfractaires à Bach, peut-on à présent timidement avancer que pour une première injection de moderne à ceux qui prétendent ne pas le digérer, on pourrait toujours essayer de pas-

ser ce qu'a fait Fritz Kreisler à même une Danse espagnole de Manuel de Falla.

Enfin, en dernier lieu, quatre pièces qui n'étaient pas pour trop fatiguer l'entendement. Ici on abandonne l'acrobatie à l'artiste. Et si pareille formule peut avoir une pointe d'irrévérence et n'être pas tout-à-fait juste pour l'Ave Maria, selon Schubert, passons vite jusqu'à l'Hora staccato, de Dinicu, auquel Jascha Heifetz a mis l'archet; au Tango, d'Elman, et, au bout du compte, aux Aïrs tziganes, de Sarasate. Ces aïrs bohémien, c'est un peu comme la confiture: ... pour plaire.

On voudra peut-être, ici et là, tenir sur le compte de Mischa Elman certains de ces propos exprimés sur celui de Paderewsky, entendu il y a une dizaine de jours, à la radio. Bah! on est bien libre de le faire... Rien n'empêche qu'on n'aurait pas voulu manquer le régal d'hier soir. Et puis après? Kreisler n'est plus ou presque; de même pour Zimbalist; de même pour Thibaud; Heifetz commence à se faire plus rare; puis enfin, il pousse plusieurs jeunes qu'on écoute déjà avec ravissement; ainsi va...

Vladimir Padwa, l'accompagnateur, pour avoir été on ne peut plus effacé, n'aura pas moins retenu l'oreille attentive de tout le monde.

TROTT.

# L'ILLUSION

Nouvelle inédite

par Bella Mercier

Comme chaque matin, le petit-fils de la concierge avait déposé le courrier sur le coin de la table. Très simplifié le courrier.

Une feuille paroissiale d'où les scandales à sensations étaient exclus, deux ou trois annales et c'était tout.

D'ailleurs, qui aurait bien pu écrire à Sophie Délorme, la vieille fille austère, aux idées aussi démodées que son chignon ?

Il y avait bien sa nièce, la jolie Denise qui partageait le même logis, mais très sévère, la vieille demoiselle n'aurait certes pas permis un échange de correspondance entre sa parente et des gens du dehors.

Recueillie à l'âge d'un an et élevée par Sophie, Denise econstituait maintenant toute sa famille, sans toutefois oublier Finfin, un chat dodu et pétri de caprices dont la vieille fille raffolait.

Ce matin-là, tout en partageant avec Finfin les rôties bien beurrées, qu'il n'acceptait encore qu'après beaucoup de façons, Sophie avait machinalement déplié le journal, quand une lettre glissa sur le tapis.

Surprise, la vieille demoiselle avait poussé une exclamation.

De qui donc était cette lettre ?

Sauf le chèque trimestriel du notaire, les deux femmes n'en recevaient jamais. D'ailleurs, cette enveloppe d'un rose tendre où le nom de Sophie était tracé n'avait rien d'officiel.

Très intriguée, la vieille demoiselle tournait et retournait l'enveloppe sans oser encore la décaucher, tandis que sa nièce regardait familièrement par dessus son épaule.

Ayant enfin brisé le cachet, les doigts secs de Sophie en tirèrent une jolie carte de dentelle en forme de cœur.

—Un valentin! s'exclama Denise dont les yeux brillaient de plaisir.

—Un valentin! répéta comme un écho la vieille fille.

Et soudain très rouge, elle lut à haute voix :

Mademoiselle :

Si je n'ai pas, hélas, l'audace de vous aborder, laissez-moi vous dire que vous occupez dans mon cœur toute la place.

Un admirateur inconnu.

—Le malappris, murmura la vieille demoiselle indignée.

—Mais non tante, protesta Denise, c'est délicat, c'est même très gentil. Songez donc, vous avez un admirateur, vous.

Et un peu incrédules, les beaux yeux bruns détaillaient la silhouette anguleuse de la tante.

Toujours très rouge, Sophie examinait l'enveloppe.

Un admirateur, elle? Allons donc.

Et pourtant, c'était bien son nom qu'on avait écrit là, en toute lettre. D'ailleurs, n'était-elle pas la seule Sophie de l'arrondissement ?

—C'est inconcevable, murmura-t-elle encore. Faire des conquêtes à mon âge.

Et cherchant un démenti à ses pensées, la vieille fille se tourna vers la glace ternie, qui lui renvoyait une image encore plus grotesque que l'original.

Mais c'était, Denise avait entouré de son bras les épaules de la vieille demoiselle.

—Vous deviez être jolie dans votre jeunesse ma tante? Je vous soupçonne même d'avoir renoncé au mariage pour vous consacrer plus entièrement à l'orpheline que j'étais.

La vieille demoiselle soupira sans répondre.

Pendant ce temps, Finfin qui se voyait délaissé avait à l'insu de

sa maîtresse, dérobé les rôties dont il se gavait gloutonnement.

D'ailleurs, elle n'avait plus faim la pauvre Sophie; l'émotion lui avait coupé l'appétit.

Denise continua :

—Dites tante, vous n'avez aucun soupçon ?

La vieille fille secoua la tête.

—Qui veux-tu que ce soit? Je ne connais personne. Je ne sors jamais.

—Quelqu'un peut vous avoir remarquée. A l'église par exemple ?

—Folle. On ne va pas à l'église pour penser à de telles choses.

—Evidemment. Mais on n'est pas toujours maître de ses pensées.

—Tu n'y es pas du tout. Moi je pense... c'est-à-dire...

—Vous pensiez quoi ?

—Rien.

—Allons, confessez-vous. Quelle cachottière vous faites! Je n'aurais jamais cru cela.

—J'avais pensé au vieux monsieur du deuxième. Tu sais, celui qui a l'air si digne ?

—Ah !

—Et puis, il y a encore l'inspecteur des compteurs. J'ai remarqué qu'il a une drôle de manière de me regarder.

—Oh! tante, il est marié.

—Tu crois ?

—Il a même cinq ou six enfants.

—Il est peut-être veuf.

Espiègle, Denise a haussé les épaules.

—Vous cherchez trop loin. C'est probablement le laitier. Il aime tant vos tartes.

Mécontente, Sophie s'était détournée.

Quelle était sotte cette Denise, de vouloir prêter au prince charmant de ses rêves tardifs, les yeux croches et la moustache gênéeuse du laitier.

Et puis, qu'est-ce que les tartes venaient faire là-dedans ?

Elle allait certainement gourmander sa nièce mais elle n'en eut pas le temps, car la jeune fille se préparait à quitter le logis pour l'atelier.

Car c'était une travailleuse cette Denise Délorme.

La tante avait bien tout d'abord jeté de hauts cris. Songez donc, sa nièce travailler au dehors! Alors que sa modeste rente leur permettait de joindre les deux bouts.

Mais la jeune fille qui ne voulait plus être une charge avait tant insisté que la tante avait enfin donné son consentement. Et puis, les enveloppes de paye de l'ouvrière eurent raison des dernières résistances.

Ce matin-là, pour la première fois, Denise n'eut pas à essuyer les reproches de la vieille fille, sur ses bas trop clairs et ses robes trop courtes, d'après sa scrupuleuse parente.

Le même soir, quand l'heure de la sortie eut jeté sur le trottoir les petites ouvrières de l'atelier de couture, Denise prit lentement le chemin du retour.

Elle n'était pas pressée de rentrer. Il faisait si bon dehors après des heures d'un travail ardu, penchée sur une machine à coudre.

Malgré l'air glacé de février qui lui fouettait le visage, elle s'attardait devant les magasins aux étalages alléchants. Mais les chiffons ne l'intéressaient que très peu.

Elle semblait plutôt attendre quelqu'un.

Elle avait bien le droit d'avoir son secret elle aussi.

En effet, depuis un mois, elle croisait chaque jour sur son chemin, un jeune étranger qui avait attiré son attention.

Avec des ruses dont seules les jeunes filles sont capables, elle avait appris qu'il se nommait Jean-Pierre Dupuis et qu'il était employé comme mécanicien dans un garage.

Pas un mot n'avait été échangé et pourtant, elle savait que le jeune homme l'avait aussi remarquée.

Ce soir là, tandis que sans en avoir l'air, elle jetait des coups d'oeil furtifs dans la direction du garage, elle faillit venir en collision avec celui-là même qui occupait sa pensée.

Un peu confuse, elle voulut s'excuser et continuer son chemin, mais Jean-Pierre qui avait peut-être prémédité l'accident régla son pas sur le sien.

—Vous permettez que je vous accompagne n'est-ce pas mademoiselle. Nous habitons je crois le même quartier.

Ayant obtenu la permission demandée, il continua.

—C'est aujourd'hui la Saint-Valentin. Ne croyez-vous pas que le grand saint nous est favorable? Depuis si longtemps je désire vous rencontrer.

A ces mots, Denise n'avait pu s'empêcher de tressaillir.

—Vous avez mentionné la Saint-Valentin? Seriez-vous donc l'auteur de la mystérieuse carte de ce matin ?

—Mais oui. Ne m'aviez-vous pas reconnu ?

Le cœur serré, l'ouvrière s'était arrêtée sur le trottoir.

—J'espère que je ne vous ai pas offensée? questionna encore le mécanicien, une pointe d'inquiétude dans la voix. Je ne savais plus quel moyen prendre pour vous approcher.

—Alors, pourquoi avez-vous a-

Elle vous "STIMULE" au bon moment !

BIÈRE Frontenac White Cap

Qu'il neige, qu'il vente, qu'il gèle, A la Bonne White Cap on est toujours fidèle.

BIÈRE Frontenac White Cap

dressé votre message à ma tante?

—A votre tante? Sophie Délorme ?

—Sophie Délorme est ma tante. Moi, mon nom est Denise.

Interloqué le jeune homme resta silencieux.

Puis soudain, comme un trait de lumière, ils comprirent tous deux la grotesque erreur.

Jean-Pierre, croyant s'adresser à la nièce, a envoyé à la tante la déclaration enflammée.

Alors, ils éclatèrent tous deux d'un rire frais et jeune, un rire

qui rompait tout à fait la glace.

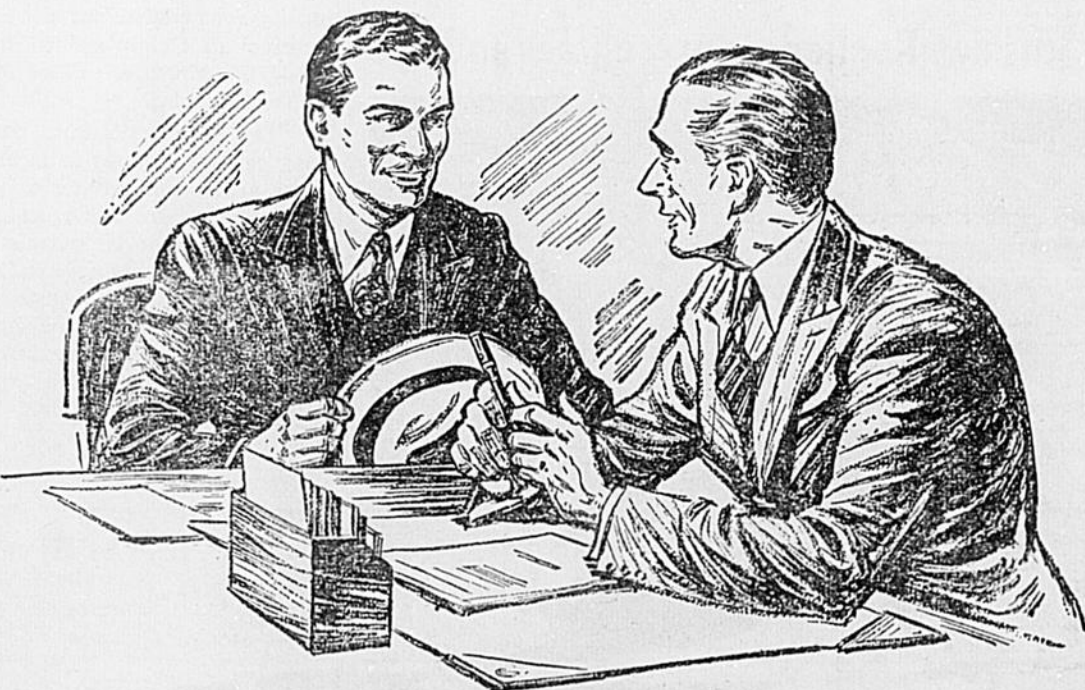
—Que va-t-elle penser de moi? demanda Jean Pierre confus. Elle est certainement furieuse.

—Au contraire, elle est très intriguée. Il n'en fallait pas plus pour jeter un peu de piquant dans la routine trop monotone de son existence. Je prévois un gros désappointement lorsqu'elle saura.

—Dans ce cas, pourquoi lui dirions-nous? Ne vaut-il pas mieux lui laisser ses illusions ?

(Suite à la page 12.)

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE  
... fruit de 121 années de fructueuses opérations ...



LA BANQUE DE MONTREAL sera toujours heureuse de discuter avec vous d'emprunts pour des fins personnelles ou commerciales.

**BANQUE DE MONTREAL**

FONDEE EN 1817

Succursale de Trois-Rivières: J. N. P. LORRAIN, Gérant

Succursale de Grand-Mère: H. H. NOWLAN, Gérant

"UN COMPTE DE CHEQUES PERSONNEL POUR VOUS"—Demandez la brochure

## LA SURETE PROVINCIALE DE QUEBEC

## ARMES OFFENSIVES

1. Le Commissaire de la Sûreté Provinciale désire porter à l'attention du public qu'en vertu des articles 115 à 129 du Code criminel traitant des armes offensives, tous les propriétaires de revolvers et de pistolets sont tenus de faire enregistrer ces armes. De plus, suivant certaines modifications apportées récemment à cette même Loi, il doit être fait un enregistrement général de tous ces revolvers et pistolets durant la période qui s'écoulera entre le premier jour de mars et le premier jour de juillet 1939 et au cours de la même période à tous les cinq ans par la suite.

2. Nombre de personnes, propriétaires ou dépositaires de pistolets ou revolvers ne se sont pas conformées ou ne se conforment pas encore aux dispositions de cette Loi. **TOUTE PERSONNE QUI NE FAIT PAS ENREGISTRER SES REVOLVERS OU PISTOLETS OU QUI NE RENOUVELLE PAS UN CERTIFICAT D'ENREGISTREMENT PERIME EST PASSIBLE DE POURSUITE.**

3. Tous les détails au sujet de pistolets ou revolvers perdus ou volés, changement d'adresse permanente du détenteur ou autre changement modifiant le dossier de l'enregistrement, doivent être communiqués immédiatement à l'officier qui a fait l'enregistrement ou au Commissaire de la Sûreté Provinciale du Québec, Place Vauquelin, Montréal, P. Q. Tout détenteur ayant l'intention de disposer d'une arme ou des armes pour lesquelles il détient un certificat d'enregistrement, doit consulter les autorités policières de sa localité ou de la Sûreté provinciale pour la procédure à suivre dans de telles circonstances.

4. Personne n'est obligé de faire enregistrer les fusils ou les carabines, à moins que les canons de ces armes mesurent moins de 20 pouces. Les non-britanniques doivent cependant avoir un permis pour posséder n'importe quelle sorte d'arme.

5. A l'exception des soldats, officiers publics, agents de paix, marins ou volontaires au service de Sa Majesté, constables ou autres agents de police qui sont autorisés de par la nature de leurs fonctions à porter des pistolets chargés ou d'autres armes usuelles ou armes offensives dans l'accomplissement de leur devoir, se rend coupable d'infraction ou d'acte criminel et, partant, est passible d'une amende variant de dix dollars (\$10.00) à deux cents dollars (\$200.00), aux frais, à un terme d'emprisonnement variant d'un mois à dix ans, ou à une amende, aux frais et à l'emprisonnement à la fois, quiconque :—

(a) Possède un revolver ou un pistolet qui n'est pas enregistré.

(b) Ne s'est pas muni d'un permis suivant la formule appropriée et porte sur soi ou dans un véhicule sous son contrôle, ou dans lequel il a pris place, ou ailleurs que dans ses demeures, boutique, entrepôt, bureau d'affaires ou terrain propres, un pistolet, revolver ou autre arme à feu ou toute autre arme offensive qui peut être dissimulée sur soi.

(c) Etant un sujet étranger, a en sa possession, un pistolet, un revolver, un fusil de chasse, une carabine, ou toute autre arme à feu de ce genre, ou des munitions pour cette arme à feu sans avoir un permis.

(d) N'étant pas muni d'un permis, vend ou offre en vente un pistolet ou un revolver.

(e) Vend, donne ou prête un pistolet, revolver ou toute autre arme sus-mentionnée à un individu qui n'est pas le détenteur d'un permis approprié et, s'il s'agit d'un permis d'achat, n'acquiert ni ne retient ce permis.

(f) Lors de la vente ou réparation de quelque arme offensive pour laquelle un permis est requis, néglige de faire inscription de cette vente, réparation ou néglige d'envoyer sous lettre recommandée un double de cette inscription à la personne qui a émis le permis.

(g) N'étant pas muni d'un permis suivant la formule 76D, achète des pistolets ou revolvers pour les revendre, ou, étant muni d'un tel permis, néglige de faire les inscriptions nécessaires et d'aviser la personne qui a émis le permis.

(h) Altère, détériore ou fait disparaître le numéro de série d'un fabricant sur quelque pistolet, revolver ou autre arme à feu susceptible d'être cachée sur la personne.

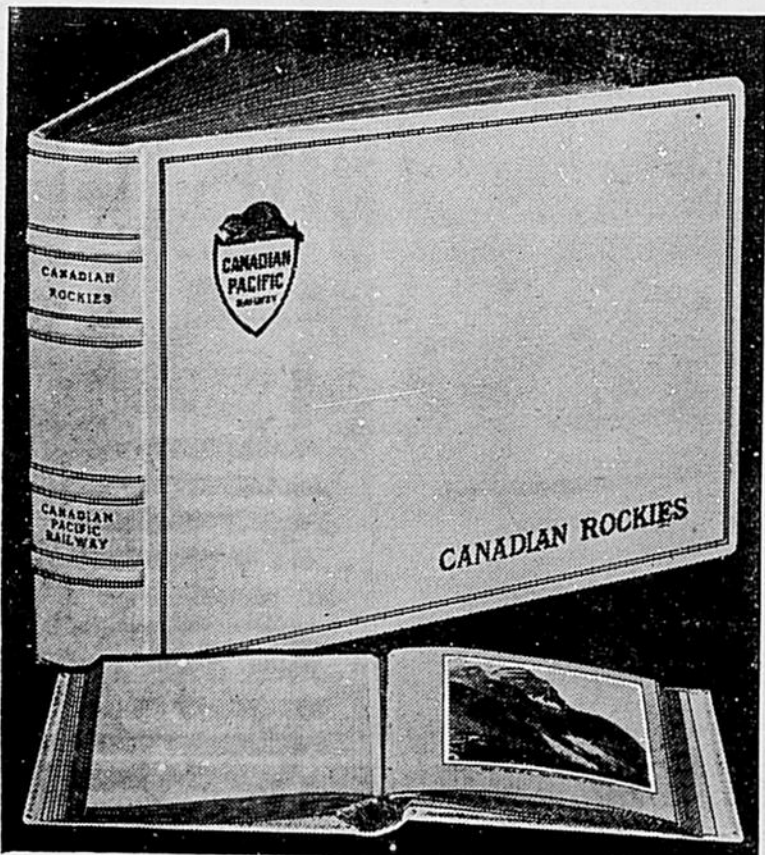
(i) Vend ou donne une arme à feu, un pistolet, revolver ou un fusil à vent ou des munitions pour ces armes à un mineur âgé de moins de 14 ans qui n'est pas détenteur d'un permis selon la formule 76F.

6. Ceux qui jusqu'ici ne se sont pas conformés à la Loi concernant les armes offensives sont priés de le faire sans plus de délai. Le public en général est prévenu que l'ignorance de la Loi n'est pas une excuse. Ceux qui à l'avenir se rendront coupables d'infractions aux dispositions de cette Loi s'exposeront aux sanctions prévues par le Code criminel.

7. Tout détenteur d'armes à feu devrait se familiariser avec les lois qui régissent les armes offensives. Tous renseignements concernant ces armes seront fournis avec plaisir sur demande adressée au Commissaire de la Sûreté Provinciale, Place Vauquelin, Montréal.

8. Les marchands qui, par le passé, se sont occupés de la vente de ces armes sont invités en particulier à prendre des renseignements concernant les permis qui leur sont nécessaires pour pratiquer ce commerce légalement. Cette invitation s'applique également aux marchands regrattiers ou de seconde-main qui ont acheté des revolvers ou pistolets pour revendre.

## Photos des Rocheuses présentées au Pape



Dans sa jeunesse, le regretté Pape Pie XI était un alpiniste réputé; il escalada la plupart des pics les plus hauts des Alpes. Après son ascension au trône papal, il dit un jour à des Canadiens, qui visitaient Rome, qu'il avait toujours admiré les montagnes Rocheuses du Canada et espérait pouvoir les visiter. "Il y a plusieurs pics dans cette région que j'aurais aimé escalader", dit-il. Ce fait fut rapporté au Canada et vint aux oreilles de Sir Edward

Beatty, président du Pacifique Canadien, qui prit immédiatement l'initiative de faire rassembler quelques douzaines de photographies des Rocheuses canadiennes, lesquelles furent ensuite reliées en un magnifique album recouvert de veau blanc. L'ouvrage fut ensuite présenté à Sa Sainteté avec les compliments du Chemin de fer Pacifique Canadien. Sir Edward regu une lettre de remerciements des plus courtoises, conservée aujourd'hui dans les archives de la compagnie.

## CLAVIGRAPHES

Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.

Rubans, Papier, Carbone  
Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"

**V. DUBOIS**

Tél. 620

1644 rue Notre-Dame  
TROIS-RIVIERES

A. D. Gascon Louis Parant

**GASCON & PARANT**

ARCHITECTES  
Trois-Rivières

690, St-François-Xavier  
Téléphone 266

**PHOTOS COMMERCIALES DESSINS CLICHES**  
JOUR ET NUIT  
Bélair 3984.  
LA PHOTOGRAPHIE  
**NATIONALE**  
LIMITÉE  
282 ouest, rue Ontario, près Bleury - Montréal

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12  
2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs

**Spécialiste**

Pour les maladies des yeux  
oreilles, nez et gorge.

**Dr BENOIT JACOB**

Ex-assistant à la clinique  
Nationale Ophtalmologique  
des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucault, Paris, ex-interne de  
l'hôpital Normand & Cross.

126 rue Alexandre  
TROIS-RIVIERES

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.  
Roland Nober, C.A.

**René de Cotret, Ferron & Cie**

Auditeurs et Syndics  
Comptables Licenciés

137, rue Alexandre

Trois-Rivières

## UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE



RELIURE EN CUIR DE LA  
SERIE 1938 DU MAURICIEN

• Faites relier en cuir, à votre  
choix, les douze numéros du  
Mauricien pour l'année 1938.

Rég. \$3.00 pour \$2.50

**W. E. LEDOUX**  
RELIEUR

1196, ST-OLIVIER

TROIS-RIVIERES



**L'Araignée d'Or**

occupe maintenant ses nouveaux locaux au 153,  
Boulevard Laviolette, tout près du Château De  
Blois.

Dans un local spacieux, s'étale la plus belle exposition d'articles qui se puisse rêver. Venez! Même si vous n'avez aucunement l'intention d'acheter, vous serez accueillis avec joie.

Une grande nouveauté: le Comptoir L'ARAIGNEE D'OR offre à ses clients la plus merveilleuse collection de laines qui se puisse rêver.

Venez voir les laines extraordinaires du PIN-GOUIN. Elles vous rendront malade!

153, BOULEVARD LAVIOLETTE.

# Les sports d'hiver au pays de Québec

## Le Ski de Printemps.

On se figure généralement que l'arrivée du mois de mars marque la fin de la saison de ski, et qu'il ne reste que quelques jours pour se livrer à ce fascinant sport de plein air. Il n'en est rien, cependant, car les nombreuses pistes des districts ruraux se conservent en bon état durant tout le mois de mars, le froid de la nuit contrebalançant l'effet des rayons plus chauds du soleil, et la pratique du ski reste agréable.

Ceux qui aiment à se procurer de bonne heure un teint bronzé n'ont qu'à chausser plus souvent leurs skis et à juger de ce que peut faire l'action combinée du soleil et de la neige.

Les récentes tempêtes ont accumulé plusieurs pieds de neige sur la province toute entière et la saison s'en trouvera probablement prolongée d'au moins deux semaines, ce qui signifie que tous les skieurs de la province pourront pratiquer leur sport favori jusqu'au milieu du mois prochain.

Les rapports reçus de tous les centres de ski de la province indiquent que la neige est épaisse et que les pistes sont en excellente condition, une bonne nouvelle pour tous ceux qui aiment à descendre les côtes en vitesse ou à se promener plus simplement dans la campagne.

## Morin Heights.

Ce coin des Laurentides où toute l'année les amateurs de pittoresque qu'offre la nature en été, comme les fervents des sports d'hiver, trouvent ce qu'ils rêvaient de calme ou d'excitant, est devenu par les facilités qu'il présente aux skieurs le centre sportif par excellence. En plus de trente milles de nouvelles pistes reliant Morin Height aux autres centres de ski bien connus des Laurentides, il possède une descente d'un demi-mille et un monte-pente. Les pistes, bien indiquées, courent dans presque toutes les directions et un service de Guides est mis à la disposition des touristes-skieurs par les membres très actifs de l'Alouette Ski Club. C'est à Morin Heights que fut tenu le 25 février le tournoi de la Inter-Village Ski League dans lequel figurèrent une douzaine de villaves laurentiens. Ainsi, ce centre de sports des Laurentides sur la ligne du chemin de fer du Canadien-National s'est mis en valeur au cours de l'hiver et promet de devenir le théâtre où se dérouleront bien des événements intéressants concernant le ski. De bons hôtels et d'excellentes maisons de pension peuvent y accommoder de nombreux visiteurs; l'Alouette Ski Club y tient aussi ses quartiers-généraux, un rendez-vous quasi-familial où les skieurs se rassemblent après la journée. Le samedi soir, un orchestre de danse y vient ajouter une note joyeuse à la gaieté du sport en plein air.

## Waterloo.

La preuve que les sports d'hiver deviennent plus populaires que jamais se trouve dans l'augmentation du nombre des localités qui offrent tous les genres d'amusements en plein air. Cette jolie ville des Cantons de l'Est est entourée de côtes suffisamment variées pour satisfaire le skieur le plus expert. Il y a de l'amusement pour chacun: pour le casse-cou, les pentes abruptes du mont Shefford, haut de 1500 pieds, à une courte distance de Waterloo, ou pour le skieur moyen, qui cherche seulement le grand air et le soleil, les pentes

plus douces qui s'ouvrent parmi les forêts de conifères. Le conseil municipal et la chambre de commerce aident le Ski Wa Ski Club, qui groupe près de 200 membres, et les hôtels collaborent en offrant aux visiteurs l'hospitalité caractéristique des Cantons de l'Est. Le Ski Wa Ski-Club a tenu, le 5 février dernier, son premier tournoi sanctionné par la C.A.S.A., les concurrents venant de divers clubs de Montréal (par train spécial du Canadien National), et de Shrebrooke, Magog, etc. La surface du lac Waterloo est idéale pour le skijoring, un sport que l'on goûtera davantage sur cette étendue de plus d'un mille carré.

## La Raquette.

Malgré que le sport du ski se soit développé d'une façon prodigieuse en ces dernières années, celui de la raquette n'a rien perdu de sa popularité, comme l'a démontré l'enthousiasme des membres de la Convention Internationale des Raquetteurs, tenue à Sherbrooke du 27 au 29 janvier derniers. Cette convention réunissait environ 2000 raquetteurs de 115 clubs différents. Les h tels de la "Reine des Cantons de l'est" étaient remplis à capacité et plusieurs wapons-dortoirs avaient été mis à la disposition des raquetteurs par le chemin de fer National du Canada.

Des représentants de 35 clubs de la Nouvelle-Anleterre, de 70 de la province de Québec, et de 10 d'Ottawa prenaient part à cet événement remarquable. Un bon nombre de clubs étaient accompagnés de leurs fanfares.

La plus grandiose démonstration de la convention fut sans contredit la messe spéciale à l'église St-Jean-Baptiste, précédée de la parade aux flambeaux où les bannières et les drapeaux mêlés aux costumes multicolores des raquetteurs composaient un spectacle des plus magnifiques.

Des courses pour le championnat mondial eurent lieu pendant la convention et des coupes de grande valeur furent présentées

aux heureux gagnants.

La réunion de mi-hiver que tiennent annuellement les raquetteurs de la province de Québec, eut lieu à Victoriaville, Qué., les 24 et 25 février et groupa près de mille membres venus de différents centres de la province.

## Événements sportifs.

12 mars.—Québec. — Concours interscolaires de descente et de slalom.

St-Sauveur — Descente et slalom.

Ste-Agathe — Course de fond.

19 mars. — Lac Beauport — Kandahar au Mont St-Castin. Mont-Tremblant — Concours de descente.

## Autres événements projetés.

10-11 avril — Montréal. — Congrès annuel de l'Association des bibliothécaires de Québec.

20-30 mai. — Montréal. — Conférence des universités canadiennes.

Août — Québec. — Congrès annuel de l'Association du Barreau Canadien.

26 août - 2 sept. — Québec. — Troisième centenaire de l'Hôtel-Dieu.

1-8 sept. — Québec. — Exposition provinciale.

Sept. — Québec. — Congrès annuel de la Confédération des Travailleurs catholiques.

Sept. — Québec. — Troisième centenaire des Ursulines.

## Appréciations.

L'Office du Tourisme de la province de Québec reçoit fréquemment des lettres de touristes, venus parfois de pays éloignés, qui ont visité notre province et ont été si enchantés de leur voyage, qu'ils tiennent à exprimer leur satisfaction du beau voyage qu'ils ont fait ou leur appréciation des services courtois qu'ils ont reçus.

Deux de ces lettres récentes méritent d'être reproduites. L'une vient de la Nouvelle-Zélande et se lit :

# Gin de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

RECETTE ORIGINALE DE LA PONCE

- Le jus d'un citron
- Eau bien chaude
- Sucre au goût
- Un peu de muscade
- Deux doigts de GIN DE KUYPER

40 onces 26 onces 10 onces

**\$280 \$200 90¢**

"Je considère votre Office du "Tourisme, comme notre bureau "de tourisme du gouvernement "de la Nouvelle-Zélande, d'une "grande assistance aux touristes, "L'argent dépensé pour la litté- "rature, spécialement la littéra- "ture illustrée, encourage le "voyage. Notre séjour a été des "plus agréable."

L'autre vient de La Havane, Cuba :

"Notre voyage a été très agréa- "ble. Vos services touristiques "sont excellents et tous ceux que "nous avons rencontrés étaient "très courtois. Dans l'ensemble "les routes étaient bonnes, et "lorsqu'elles n'étaient pas de "première classe, il était mani- "feste que des améliorations "étaient en cours. Nous espérons "refaire ce voyage l'un de ces "jours prochains, et entre temps "nous le recommandons à tous "nos amis."

## OBTENEZ GRATIS

Une estimation du coût de votre couverture

Ecrivez Maintenant

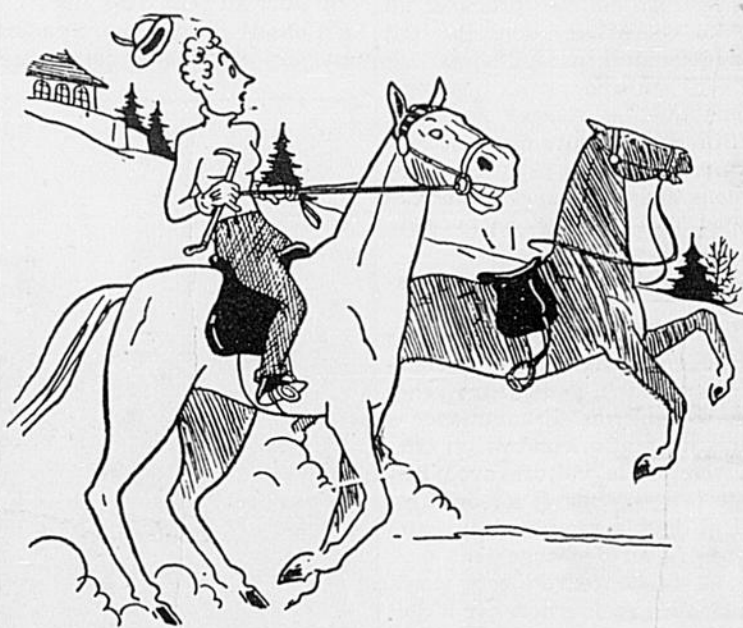
Envoyez les dimensions du faite et des chevrons de la surface à couvrir ou à réparer. La toiture métallique Council Standard Tite-Lap est un excellent placement. A l'épreuve des intempéries. Réduit les risques d'incendie.

VENDUE SUR GARANTIE DE 25 ANS

Les prix sont maintenant plus bas par suite de la disparition de la taxe de vente. Epargnez en écrivant aujourd'hui. Aussi fabricants des célèbres accessoires d'aviculture Jamesway.

Eastern Steel Products Limited 1335 ave. De Lorimier MONTREAL

## OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

**Dow** BIÈRE Old Stock



Il chevauche trop bien pour avoir fait une chute. Car, un tel cavalier ne craint pas les culbutes, Et s'il est disparu, c'est qu'il s'en est allé Prendre un verre de DOW, pour se désaltérer.

LA BIÈRE DE BON GOÛT



● EX-AMBASSADEUR ET CHAUFFARD : Mme Martha Dodd Stern, fait de son mieux pour consoler son père, le Dr William E. Dodd, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, qui se reconnut coupable, devant le tribunal de Richmond (Virginie) d'avoir renversé et grièvement blessé, avec sa voiture, une jeune négresse du nom de Glois Grimes. Le magistrat dut infliger une amende de \$250, mais refusa de condamner à l'emprisonnement à cause de l'état de santé du coupable.

# La vie ouvrière en Mauricie

## APPEL A LA SYMPATHIE DU PUBLIC EN FAVEUR DE CERTAINS OUVRIERS EXPLOITES

### UNE GREVE DES EMPLOYES DE LA COUPE DE LA GLACE

La semaine dernière un groupe d'ouvriers travaillant à la coupe de la glace sur un "chantier de glace" de notre ville ont fait la grève pour essayer d'avoir un salaire un peu plus élevé que 0.15c de l'heure.

Il est évident que ce salaire de 0.10c de l'heure n'est pas suffisant pour vivre surtout lorsqu'on enlève à l'ouvrier les heures où il ne peut donner de rendement pour cause de mauvais temps.

Après avoir passé la journée à piétiner sur la glace et avoir travaillé au tour de ces blocs d'eau congelée, recevoir 0.15c de l'heure pour ce travail harassant et malsain c'est de l'exploitation pure et simple.

Ces ouvriers opprimés demandent à la population que par sa sympathie envers les ouvriers elle donne à l'employeur si peu raisonnable la leçon qu'il mérite.

Ces mesures paraissent un peu draconienne mais il est incontestable que les ouvriers ont droit, en recevant un juste salaire, de participer aux profits réalisés par leur employeur, dans la même proportion où il participe à son succès, c'est pourquoi les consommateurs de glace naturelle feraient oeuvre humanitaire et sociale en faisant affaire avec les patrons, qui ne se laissent pas dominer par la cupidité, et qui payent leurs employés suivant l'équité et le bon sens se contentant d'un profit moyen pour semer un peu de bonheur tout en faisant progresser leur négoce.

### LE CONSEIL CENTRAL DES SYNDICATS OUVRIERS NATIONAUX CATHOLIQUES.

### DES CAS REVOLTANTS D'EXPLOITATION DANS LES TRAVAUX D'ENLEVEMENT DE LA NEIGE

#### \$0.50 POUR UNE JOURNEE DE 10 A 12 HRES DE DUR TRAVAIL

On vient de nous rapporter des faits révoltants en ce qui a trait au paiement des ouvriers employés à l'enlèvement de la neige dans les rues de notre ville.

Les ouvriers, qui étaient en chômage il y a quelque temps, ont raison de se réjouir d'avoir de l'ouvrage pour se procurer un peu du nécessaire dont ils ont manqué depuis si longtemps.

C'est pourquoi nous voyons, depuis que les nuages nous ont gratifié de plusieurs pieds de neige, plus de figures réjouies et entendons-nous le long des rues des propos plus joyeux entre ceux qui enlève cette neige.

Mais voici un point noir au tableau.

Pour citer un exemple: un homme a été engagé par un charretier possédant plusieurs chevaux et voitures. Il commence à 7 hres du matin, conduit un cheval, remplit la voiture avec l'aide de compagnons et lorsqu'il est seul, il doit la remplir à lui-même, il procède au déchargement. . . . etc. A six heures du soir il n'a pas terminé sa journée, car il doit conduire le cheval à l'étable, et en prendre soin, ce qui ne se termine que vers 8 hres, 8 hres ½.

Et cela pour le salaire squelettique de 0.50 par jour.

Et pour comble d'audace le propriétaire de l'attelage se permet d'écraser son employé d'une avalanche de reproches si ce dernier fait 4 ou 5 voyages de moins par jour que le nombre maximum, ce qui arrive lorsque la neige durcie oppose des difficultés au chargement et menace de tours de reins celui qui s'obstine à vouloir la manipuler trop rapidement.

Et notre homme encaisse les invectives en recevant son 0.50 sous qu'il ne pourra pas mettre en caisse parce qu'il le doit déjà, vu qu'il lui en coûte deux ou trois fois plus pour vivre journellement.

Et cela se passe au 20e siècle, à Trois-Rivières et l'on prétend que la civilisation fait de rapides progrès. Quelle ironie! quel paradoxe! Certes pas dans ce cas-ci.

Et combien d'autres cas comme celui-là y a-t-il sous le couvert du silence et de la misère cachée.

Ne serait-il pas bon que nos autorités municipales se tiennent au courant des salaires que ses employés payent aux tierces personnes qui travaillent pour eux? Et pouvons-nous, citoyens de Trois-Rivières, rester indifférents devant ces faits et coudoyer ces pauvres ouvriers sans s'apitoyer sur le sort qui leur est fait. . . ? Nous soumettons le cas au grand jour libre au public de juger. . .

Le Conseil central des Syndicats ouvriers nationaux catholiques.



● **SAUVETAGE IN EXTREMIS:** Cette jeune femme fut assez heureuse pour être sauvée de sa situation précaire et de l'incendie qui ravagea complètement le vieux hôtel Victoria, immeuble centenaire d'Halifax. Les dégâts matériels s'élèvent à \$800.000. Au moins 25 personnes y perdirent la vie; mais on ne saura jamais le nombre exact de ces pensionnaires de passage qui ont disparu.

## UN BEAU FILM:

### "SANTÉ ET BONHEUR"

Le comité provincial de défense contre la tuberculose dispose d'une nouvelle arme pour sa campagne. Il s'agit du film "Santé et Bonheur", tourné à Montréal, aux studios Cinecraft, et qui sera montré incessamment dans nos théâtres, nos salles paroissiales, nos collèges et nos couvents.

M. Robert Choquette, auteur du "Curé de Village" et de la "Pension Velder", a non seulement composé le scénario de "Santé et Bonheur" mais c'est sous sa direction artistique que cette oeuvre a été portée à l'écran. Le succès n'était pas douteux et il a même dépassé les espérances, en tenant compte que le comité disposait de ressources qui n'ont rien de comparable à celles d'Hollywood.

Voici tout de même un véritable film, pas seulement un documentaire. Il met en scène des personnages bien de chez nous: M. et madame Gingras et leurs enfants, le médecin de famille, le directeur du dispensaire, etc. Le drame qui se déroule est de ceux auxquels nous assistons tous les jours. L'armature qui se dresse ici contre la tuberculose, elle nous appartient en propre et il ne nous reste qu'à l'étendre. M. Choquette, d'ailleurs, ne s'en est pas tenu aux détails techniques. Il a brosé des tableaux caractéristiques de la vie citadine et campagnar-

de: ainsi lorsque les petits Gingras sont confiés à l'oeuvre du Placement Familial, nous les suivons jusqu'à la forge du village où ils sont tout ébahis de voir forger un cheval.

Quand aux artistes, vous les reconnaitrez: Albert Duquesne (M. Gingras); Judith Jasmin, qui joue le rôle d'Elise dans la "Pension Velder" (Madame Gingras); Guy Carmel, le Dr Desautels du "Curé de Village" (le médecin); Lucien Sénécal (le directeur de la clinique); José Forgues (François Gingras); Bobby Forgues (Lionel Gingras); enfin, celui qui joue le plus naturellement, quoique les autres soient parfaits: Michel Robert Choquette, 11 mois, fils de M. et madame Robert Choquette (le bébé Gingras).

Le comité provincial de défense contre la tuberculose a donc accepté samedi dernier l'oeuvre terminée et prête à être diffusée dans la province. Une assemblée générale a eu lieu et le comité a tenu à féliciter spécialement le service de santé de la ville de Montréal pour le magnifique travail qu'il a accompli à date. Mon-

tréal, vient de faire imprimer et distribuer à ses frais vingt-cinq mille pancartes qui attirent l'attention sur le danger de la tuberculose; Montréal vient également de faire imprimer et distribuer 150,000 circulaires; la métropole a organisé quatre ralliements populaires et elle en prépare quatre autres pour le mois de mars. En mars également, d'autres réunions du même genre seront tenues dans la banlieue et dans les collèges et couvents, préparées par madame Harwood.

A Trois-Rivières, le conseil municipal a adopté un règlement obligeant toutes les personnes qui ont à manipuler des denrées alimentaires à subir un examen pulmonaire complet.

Il n'est pas douteux que ces exemples seront suivis ailleurs et que règnera la plus franche émulation entre nos municipalités urbaines et rurales. Le succès de la lutte antituberculeuse est à ce prix.

(Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose).

## Vente de Mi-Saison Chez J. A. Gosselin

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT EN VILLE. SET COMPLET DE BOTTINES ET PATINS, AINSI QUE DE BOTTES DE SKI.

Réduction de 25 %



**J.A. GOSSELIN** ORTHOPEDISTE TECHNICIEN

Seul agent aux Trois-Rivières pour les marques HART — SLATER — M. W. LOCKE

1392 HART

TEL.: 537

## Demandez à 10c seulement nos Pancartes

portant, en grosses lettres noires, l'une ou l'autre des légendes suivantes :

MAGASIN A VENDRE  
MAGASIN A LOUER  
MAISON A VENDRE  
LOGIS A LOUER  
CHAMBRE A LOUER  
CHAMBRE ET PENSION  
PAS DE CREDIT  
A VENDRE  
PENSION

et autres. — En carton fort, blanc. Frappantes, attrayantes, bien faites pour attirer l'attention du passant.

Aussi travaux d'impression de tous genres, faits avec soin et à prix modérés.

**L'Imprimerie du Bien Public**

1563, rue Royale. — Téléphone: 640.

Trois-Rivières.

# Boycottage...

L'association des métiers et du travail d'Ottawa vient de donner une approbation unanime à une demande formulée par M. William Green, président de la Fédération américaine du travail aux États-Unis, de boycotter les marchandises allemandes au Canada. M. Green écrit que: "les dépêches qui nous parviennent chaque jour démontrent que la persécution des Juifs, des Catholiques, des unions ouvrières et autres minorités en Allemagne se poursuit avec une férocité qui ne connaît pas de limites."

M. Green demande au travail organisé du Canada de refuser d'acheter les marchandises allemandes parce que les minorités de ce pays sont maltraitées par l'état. Il s'adresse bien ce M. Green. Sait-il que les minorités canadienne-française sont traitées ici avec une rigueur presque égale en dépit de la constitution qui régit le pays? Nos unions ouvrières catholiques et nationales, les seules qui conviennent aux Canadiens français, mènent une vie de chien à cause de la concurrence ces unions internationales et neutres.

Les minorités canadiennes-françaises de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan et du Nouveau-Brunswick ne peuvent obtenir de l'état les écoles catholiques et françaises indispensables à l'éducation de leurs enfants. Elles doivent, comme en Ontario et au Manitoba, organiser un système scolaire séparé, en supporter les frais et payer en plus les taxes scolaires exigées par l'état pour ses écoles publiques. En Saskatchewan, ces dernières années, les autorités provinciales ont défendu aux éducateurs le port du costume religieux et supprimé toutes les marques extérieures du catholicisme comme les crucifix.

Dans l'administration fédérale, les Canadiens-français sont supportés dans les emplois subalternes quand il est impossible à un anglophone de les occuper. Le nombre des employés civils français n'est en aucune relation avec le nombre de la population française du pays.

A ne considérer seulement que les facteurs, il est prouvé que ceux de la province de Québec sont en position inférieure par rapport à ceux des autres provinces. M. Wilfrid Lacroix, député de Québec-Montmarcy, aux Communes vient de protester contre la distinction exercée aux dépens des Canadiens-français quand il s'agit de donner de l'emploi sur les chemins de fer nationaux. Les cultivateurs du Québec ont à leur service des représentants du ministère fédéral de l'agriculture, représentants qui ne parlent pas leur langue.

Quand la Commission du Service Civil annonce qu'un examen aura lieu pour un poste donné elle ne fait aucunement mention de la nécessité de connaître la langue française, langue officielle au pays. Les journaux, les associations canadiennes-françaises doivent, chaque fois, entrer en lutte pour obtenir le respect de notre minorité.

A cause du St-Laurent et du commerce maritime qu'il commande, la province de Québec devrait compter parmi les ministères qui lui sont accordés celui de la marine. Il n'en est rien. Depuis l'avènement du gouvernement King-Lapointe, le ministre de la marine est un ontarien.

Le prêt fédéral aux agriculteurs refuse d'accorder des crédits aux cultivateurs québécois parce qu'ils ont trop d'enfants. Faire vivre une famille nombreuse empêche un cultivateur de rencontrer ses obligations, d'après eux.

Un grand nombre d'autres preuves pourraient être apportées ici à l'appui de la persécution de la minorité canadienne-française par l'administration fédérale. M. Green n'a pourtant pas l'intention de demander aux ouvriers des États-Unis de boycotter les produits canadiens. La minorité juive d'Allemagne l'intéresse plus que la minorité canadienne-française de notre pays.

Massacrer les minorités n'est défendu qu'en Allemagne. Quand cette minorité est canadienne-française, les États-Unis signent un traité de commerce avec le Canada, traité que les ouvriers des États-Unis voient d'un bon oeil. Parce que les Canadiens-français sont hostiles à l'organisation ouvrière qu'il dirige, M. Green les ignore ou considère qu'ils sont traités avec justice et équité par le pouvoir central.

Ce sont des gens comme M. Green qui ont fait perdre aux pêcheurs de la Gaspésie l'excellent débouché qu'offrait l'Italie à leur poisson. Dans le cas de l'Italie les sanctions économiques n'ont donné aucun des résultats visés Mussolini a conquis le pays esclavagiste qu'était l'Ethiopie.

Les sanctions économiques dirigées contre l'Allemagne n'aboutiront à rien. Elles feront perdre aux ouvriers des pays qui les décréteront les salaires qu'ils toucheraient en produisant les marchandises vendues en Allemagne.

L'argent n'a pas d'odeur, répète-t-on depuis toujours. Les ouvriers de l'internationale ont l'odorat délicat. Ils lui découvrent une mauvaise senteur et n'en veulent pas dans leur gousset.

Les unions internationales ont l'habitude de se mettre un doigt dans l'oeil jusqu'au coude. Elles doivent avoir les deux bras dans les deux yeux parce qu'elles sont aveugles depuis longtemps.

A. L.

**Encouragez votre journal local**

## La fabrication du...

(Suite de la page 12.)

présentant des scènes laitières sur une ferme attachée à un temple, et vieille de plus de 5,000 ans (3,100 avant J. C.). On y voit un défilé de vaches, deux veaux qui sortent de l'étable et des hommes assis sur des tabourets et occupés à la traite. Les veaux bien musclés sont attachés par des cordes à la tête des stalles des vaches pour encourager celles-ci à donner leur lait. Une autre partie de la frise montre deux hommes rasés de frais portant des jupes de laine, la robe officielle des prêtres, et qui versent du lait par une passoire dans un vase posé sur le sol, tandis que deux autres recueillent le liquide coulé dans de grands pots de grès, peut-être afin d'en faire du fromage.

Les premières sortes de fromage faites au Canada étaient naturellement des variétés françaises. Deux d'entre elles ont persisté jusqu'à nos jours, le fromage raffiné fait sur l'île d'Orléans, et le fromage d'Oka; ce dernier est une évolution du fromage de Port-Salut, de France. L'art de faire les espèces de fromage anglais a été introduit dans l'Amérique du Nord par les premiers colons qui sont venus des Îles britanniques, et au Canada par les Loyalistes de l'Empire uni et d'autres colons anglais. Ce n'est cependant qu'en 1864 que la première fabrique de fromage fut établie au Canada, dans le com-

### IL NE POUVAIT DORMIR QUE DANS SA CHAISE

Mais aujourd'hui, grâce à l'emploi du "BRONKASEPTOL", nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau remède "BRONKASEPTOL" pris avec de l'eau chaude, apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

LA  
**Pharmacie HOULE**  
A votre service.  
Vis-à-vis le Bureau de Poste  
1356, Notre-Dame, Tél.: 57.  
Trois-Rivières.

### EXCURSION du Pacifique Canadien

à  
**QUEBEC**  
**\$2.00**  
Aller et retour

des TROIS-RIVIERES

aussi

2.20 de Shawinigan Falls et Grand'Mère

FIN-DE-SEMAINE 11 Mars

SAMEDI: Départ Trois-Rivières 4.00 a.m., 11.35 a.m., 4.00 p.m., 7.50 p.m.

DIMANCHE: 4.00 a.m., 11.35 a.m. RETOUR jusqu'au LUNDI suivant.

té d'Oxford, Ontario. Depuis lors le fromage Cheddar, fait dans les fromageries canadiennes, s'est fait connaître comme sans rival au monde, spécialement dans le Royaume-Uni.

## INDICIBLEMENT MISÉRABLE! NETTOYEZ VOTRE SYSTÈME PARESSEUX

Souffrez-vous de maux de tête persistants, de rhumes continuels, de bile, vous trainant sans énergie pour le travail ou le jeu? Le moyen agréable et efficace de vous débarrasser de l'indigestion, des maux de tête et autres misères causées par la paresse du système est la dose matinale d'Eau Riga. Ne combattez pas violemment la constipation. Obtenez l'action éliminatrice complète qui résulte de l'emploi de l'Eau Riga. Vous connaîtrez alors la joie de recouvrer santé et énergie, vous saluerez le jour avec une humeur joyeuse, vous ferez double travail avec la moitié moins d'efforts. Jouissez de la vie. Demandez l'Eau Riga à n'importe quel pharmacien, épicer ou marchand général. Pour enfants et invalides, demandez la Limonade Riga... elle est douce et agréable au goût.



LE LAXATIF QUI VOUS TIENT EN FORME

**E A U**  
**PURGATIVE**  
et **LIMONADE** **RIGA**

## Encouragez les Annonceurs du "Bien Public"



*Le confort  
des yeux  
pour tous*

Il en coûte si peu pour un bon éclairage—et vous pouvez vous éviter les maux de tête et la fatigue des yeux. Commandez une boîte ou au moins deux ampoules Edison Mazda dès aujourd'hui.

ECLAIREZ-VOUS MIEUX—EPARGNEZ VOS YEUX

Lampes

**EDISON MAZDA**

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited



# - Madame. Mademoiselle... et Monsieur -

## On vous connaît bien !

Si je consens à causer avec vous, Marguerite? Vous ignorez, sans doute, que je passai la plus grande partie de ma jeunesse en plein centre ouvrier. Chaque jour, je côtoyais sur la rue, dans le tram, dans les différentes associations, de gentilles travailleuses, qui me permirent de les bien connaître et aussi de les mieux apprécier.

Vous n'êtes donc pas une inconnue pour moi. Puisque je vous connais par vos sœurs, Marguerite. Ne croyez pas que j'accepte comme du bon pain, tout ce qu'on raconte sur les ouvrières. Il y a des exceptions, dans toutes les classes de la société, mais la majorité de celles qui ont le courage de travailler pour aider leurs parents, ou n'être pas à charge, méritent notre admiration.

Dans ma paroisse de la métropole, chaque matin, dès la messe de cinq heures et demie, une pléiade d'ouvrières s'agenouillaient à la Table Sainte et leur diner, sous le bras, elles sautaient dans le tram, la messe dite, pour commencer une journée de labeur et d'ennuis trop souvent. Voilà de quoi fouetter la nonchalance de certaines jeunes désœuvrées et dédaigneuses. Et ce geste si chrétien se renouvelle dans tous les centres ouvriers.

Ces mêmes travailleuses, qui n'avaient que le dimanche pour se recréer, sacrifiaient à la Vierge une heure et plus, dans l'après-midi, pour assister aux assemblées de la Congrégation.

Je vous étonne, Marguerite? Vous ne croyiez pas que je vous connaissais si bien? Et on en revient, vous savez, de cet esprit de clan qui a causé tous les malheurs dont se meurt la société. Voici quelque chose de gentil à ce propos: Chez-nous, les Jécistes du couvent invitent les Jocistes à des réunions amicales et les Jocistes font de même. Une Jéciste prenait congé de moi en di-

sant: "Excusez-moi, il faut que j'aille saluer mes sœurs de la J. O. C." Et c'est vrai puisque la J. O. C. et la J. E. C. marchent sous la direction du même Grand Frère: Jésus, les membres sont tous frères et sœurs.

Pour du socialisme en voilà du bon et du vrai. Il n'était pas si compliqué à régler le conflit des classes et de la haine! Le Pape a trouvé la solution et ça va très bien! Toute la jeunesse, sans distinction de classe, se donne la main, dans la charité.

Mais, vous n'êtes pas enrôlée dans la J. O. C.? Ne tardez pas et vous verrez que votre travail s'éclairera d'une lumière nouvelle; des rayons de joie. Le labeur dans la joie. Voilà le mot d'ordre de ces associations qui veulent guérir le monde, non pas par le bistouri, mais par le sourire irradiant de la paix. Paix des esprits, paix des cœurs soumis au devoir pur et simple.

Quand vous me reviendrez, Marguerite, vous serez jociste et sous le bérêt, qui donne un air audacieux — mais pas trop — vous sourirez et j'oublierai la note mélancolique de votre première lettre.

Vous ne vous sentirez plus isolée, perdue au milieu d'un monde qui réunit tant d'éléments disparates et souvent dangereux. Vous sentirez derrière vous, une force, l'union de toutes ces sœurs qui tendent une main amie pour vous préserver.

Et le soir, avec elles vous chanterez, vous amusant, ou prenant part à des études intéressantes; la fatigue du jour s'émoussera sous un souffle harmonieux: harmonie des voix et des cœurs.

Allez-y, Marguerite! Vive le Jocisme! C'est le Pape qui le veut et sachez que je vous aime bien, ma petite travailleuse.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

## METS SUCCULANTS POUR LE CARÊME

### AIGUILLONNEZ L'APPETIT ET L'INTERET DES ENFANTS !

Vos jeunes attendront impatiemment l'heure du lunch s'ils savent que vous y glissez généralement quelque bonne surprise. C'est si facile d'avoir toujours quelque chose de bon et de nouveau. Voici d'ailleurs quelques suggestions :

#### SANDWICH MARITIME

8 sardines canadiennes  
1 oeuf dur  
Sel et poivre  
Mayonnaise

Ecrasez les sardines, ajoutez l'oeuf bouilli dur haché, assaisonnez et mouillez de mayonnaise. Etendez sur tranches de pain complet coupées diagonalement en quatre, et enveloppez de papier ciré. (Pas nécessaire de beurrer; la mayonnaise donne au sandwich "Maritime" une humidité suffisante.)

Chacun sait que le poisson est une précieuse source de vitamine de croissance, celle qui fait profiter les enfants et leur permet de résister aux maladies; aussi de vitamine antirachitique D, qui favorise la formation des os. Il est important que les enfants aient une ample provision de vitamine D durant leur croissance, vitamine qu'on n'a trouvée jusqu'ici qu'en très faibles quantités, excepté dans le poisson.

Autre délicieuse surprise:

#### CARRES FRASER

½ tasse saumon canadien émietté  
3 cornichons sucrés, hachés  
Mayonnaise.

Mettez ensemble saumon et cornichons et mélanger en pâte lisse avec la mayonnaise. Eten-

dez sur pain blanc coupé en quatre, et mettez une fine pointe de cornichon sur chaque quartier, comme garniture.

De petits pots fermés à vis peuvent servir pour une parmelade de pommes, un pouding au riz, au tapioca ou au chocolat pour le dessert. (Tous les enfants aiment les biscuits, qu'on enveloppe dans un papier ciré. Si la bouteille isolante contient une soupe, ajoutez des craquelins dans de petites enveloppes, et, une ou deux fois la semaine, quelque sucrerie, un cornet de raisins secs ou des amandes salées.) Si la boîte est assez grande, on peut ajouter du lait, ou un jus de tomate ou d'ananas, également dans de petits pots vissés.

#### PATE AU SAUMON DE MAIS

1 tasse ½ de saumon canadien effeuillé  
1 tasse sauce blanche moyenne  
Sel et poivre au goût  
2 tasses de patates en purée ou en graine  
1 tasse de maïs (blé d'Inde)  
1 cuil. à thé jus de citron  
1 cuil. à thé sauce Worcester (facultatif).

Mélangez le saumon effeuillé, le maïs et la sauce blanche. Ajoutez le jus de citron et l'assaisonnement et mélangez bien, maïs doucement. Garnissez le

#### Les mamans des oiseaux

Les oiseaux ont-ils des mamans? J'ai la mienne dont le sourire A des rayons doux et charmants Qui pourrait, qui pourrait me dire Si les oiseaux ont des mamans?

Mais oui, certes, ils ont des (mamans, Des caresses qui les enchantent, Des nids chuds près de cœurs (aimants Les oiseaux sont gais puisqu'il (chantent; Donc les oiseaux ont des mamans! Charles FUSTER

fond et les parois d'une rôtissoire beurrée avec des pommes de terre pilées et versez le mélange de saumon et maïs au centre. Couvrez de pommes de terre en purée et mettez à four modéré (375 à 400) pendant 20 à 30 minutes. On peut ajouter une sauce blanche riche à laquelle on incorpore des oeufs durs hachés. Pour 6 personnes.

POUR VOS  
SUCCESSIONS,  
TESTAMENTS,  
CONTRATS, ETC  
CONSULTEZ

**Alphonse Lamy**  
NOTAIRE

Dépositaire du greffe au  
notaire L. P. Mercier.

159 rue Alexandre  
Trois-Rivières

Bureau du soir,  
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau: 35.

#### Abonnez-vous au "MAURICIEN"

\$1. par année. — 10 c le numéro.  
La plus intéressante revue mensuelle illustrée publiée chez nous

Demandez un numéro spécimen gratuit.

1563 rue Royale, Trois-Rivières.

Tél. Bureau 264.  
Tél. Résidence 1035.

**Dr Auguste MASSICOTTE**  
CHIRURGIEN-DENTISTE

103 RUE DES FORGES,  
TROIS-RIVIERES.

## GRATIS



Magnifique service de vaisselle de 95 morceaux en semi porcelaine anglaise, valeur de \$30.00 donné gratis aux acheteurs de

THÉ OU CAFÉ  
**MIKADO**

EMPAQUETÉ EN PAQUETS DE 1 LB.

Aux acheteurs de paquets en ½ livre, un magnifique cadeau en crystal est donné avec chaque ½ lb. Le Thé noir est garanti Ceylon et Indien. Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT  
DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

## CE QU'IL LEUR FAUT!

Les enfants en santé qui s'adonnent aux jeux et les adultes qui travaillent au grand air dépensent beaucoup d'énergie. Tous ont besoin de beaucoup de mélasse de table BEMA Extra Fine, aliment si nourrissant et fortifiant.

Servez-la sur du pain, avec des crêpes... dans la préparation des gâteaux, muffins, "cookies", etc. Donnez à tout point de vue.

Vendue à la mesure  
PAR VOTRE EPICIER

**MARQUE BEMA**  
**MELASSE DES BARBADES**



POUR TOUS  
VOS  
COMBUSTIBLES

APPELEZ

**437**

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS - HUILES - BOIS

Des milliers de clients satisfaits.

**Charbonnerie St-Laurent, Ltée**

Rue Du Fleuve.

Succ. rue Milot.

# REVUE de la PRESSE

## Ce que vaut l'immigration

La semaine dernière, aux communes, il fut question de l'immigration. L'honorable Crerar a présenté un rapport sur le nombre des immigrants admis au pays en 1938. Il fut aussi révélé que des députés trouvaient une source de profit à faire admettre des immigrants. Tout cela est renversant. On se demande souvent ce que peut valoir pour un pays l'admission d'étrangers.

Alvarez Vaillancourt, dans le "Devoir", parle de cette question et y voit surtout des inconvénients:

"Dans le dernier numéro de l'Actualité Economique", M. Camille Rosier, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Paris, énumère quelques-uns de ces inconvénients quand il dit que les travailleurs étrangers manquent souvent d'expérience professionnelle, de connaissances techniques; leur adaptation aux travaux du pays récepteur est par suite longue. Ces ouvriers ne sont pas, d'ailleurs, tous sérieux; ils sont irréguliers dans leur travail; ils sont instables et changent d'emplois, surtout les célibataires. Maintes fois aussi ils n'apportent pas la main-d'œuvre espérée. Venu comme travailleurs susceptibles de production, ils abandonnent la besogne d'ouvriers ou d'employés pour se livrer aux trafics parasites, aux rôles d'intermédiaires plus ou moins occultes entre producteurs et consommateurs, aux occupations plus ou moins en marge de la vie commerciale régulière."

Les nombreuses condamnations prononcées par nos cours de justice attestent aussi qu'elles s'adressent souvent à des individus dont les noms n'ont rien de français ni d'anglais. On peut voir leurs noms dans les journaux. M. Vaillancourt en donne aussi les raisons:

"L'immigration risque aussi de créer ou de développer le désordre social, lorsqu'elle porte sur des agitateurs étrangers, sur des réfugiés politiques; elle constitue dans les centres urbains ou miniers des groupes plus ou moins révolutionnaires, qui troublent la paix publique, qui provoquent des "meetings", des réunions, des rixes, des attentats, des défilés, qui fomentent des complots, qui publient des journaux, qui se livrent à des polémiques, à des campagnes de menaces, d'injures contre les pouvoirs publics ou les autorités étrangères. L'immigration généralise bien souvent la criminalité: non seulement, en effet, elle attire des éléments douteux, des aventuriers, des condamnés de droit commun, des voleurs internationaux, mais aussi des individus persécutés, révoltés contre la société, qui seraient peut-être restés vertueux dans leur pays, mais qui, à l'étranger, hésitent moins à commettre une infraction contre une loi libérale qui n'est pas la leur; banqueroutes, faillites, contraventions aux lois de police et de fiscalité, etc."

## La poste est communiste

M. Ernest Lapointe, le dernier en fait de représentant canadien-français dans le cabinet fédéral, vient de déclarer au Parlement (P majuscule par dérision) que le ministère des postes possède toute l'autorité nécessaire pour empêcher la diffusion des idées bolchévistes par la poste. Le bill de M. Wilfrid Lacroix à ce sujet est donc inutile.

Gros farceur que ce Lapointe. Le peuple s'en rend compte quand un citoyen reçoit par la poste de la littérature communiste. Si le ministère des postes est armé, il ne se sert pas souvent de ses armes.

L. P. Roy, dans l'Action Catholique, se montre très sceptique au sujet de l'efficacité des mesures du gouvernement contre l'utilisation de la poste par les communistes:

"Les honorables ministres et messieurs les députés ignorent-ils donc qu'il se vend mensuellement pour \$700. de littérature communiste au Canada, et que la majeure partie de cette littérature passe par la maille?"

Décidément, si le Ministère des postes possède les pouvoirs nécessaires pour prohiber la distribution des poisons communistes, il n'en use pas fréquemment.

Et s'il n'en use pas, est-ce par complaisance? Est-ce pour ne pas entraver la liberté des dynamitards moscouitaires?

L'attitude du gouvernement fédéral nous étonne. Il est en train de répéter ici les erreurs commises en bien des pays, erreurs qui ont permis au communisme de prendre pied en Espagne, en France, au Mexique, avec les résultats que nous déplorons."

## Apprendre le français

S'il fallait écouter certains prétendus pédagogues du Canada français, les enfants de nos écoles commenceraient à apprendre le français dès leur arrivée, dès le premier avant-midi de classe. Ces pédagogues méprisent l'importance d'une connaissance convenable de la langue maternelle. Ici même, aux Trois-Rivières l'enseignement de l'anglais est trop hâtif. Faudra-t-il attendre que cette génération soit remplacée par une autre qui comprend mieux?

M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement du français en Ontario, vient de soumettre son rapport annuel au gouvernement de cette province. Il y réaffirme la primauté de l'enseignement de la langue maternelle.

Dans le "Droit", Charles Gauthier donne de nombreuses citations de ce rapport qu'il commente ainsi:

"On ne saurait trop insister sur l'importance de bien apprendre aux enfants leur langue maternelle au moyen d'exercices oraux et écrits nombreux et bien choisis, pendant tout le cours primaire et spécialement au cours des premières années. Les progrès que les enfants feront dans les autres matières dépendent en grande partie de leur facilité à parler, à lire et à écrire leur langue maternelle clairement et correctement." Après avoir fait remarquer que, pour atteindre ce but, il faut que maîtres et élèves aient à leur disposition de meilleurs manuels, M. Gauthier exprime l'espoir qu'à l'avenir les élèves de langue française seront plus avancés.

"En lisant ce rapport l'on s'aperçoit, sans l'ombre d'un doute, que M. Gauthier établit une relation de cause à effet entre la connaissance de la langue maternelle et le progrès général des élèves dans leurs études, ainsi qu'entre les lacunes de l'enseignement de cette langue et le trop grand nombre des élèves qui, en 1937, se sont laissés arriérer."

## Chômage-Immigration

Le dernier rapport sur l'immigration soumis aux Communes par l'honorable Crerar a causé une indignation profonde. L'esprit de parti, l'opposition systématique à la politique du gouvernement n'entrent pour rien dans cette indignation populaire. C'est le bon sens qui est offensé.

Admettre au pays 17,244 immigrants quand nous avons déjà un million de chômeurs, c'est à croire que notre gouvernement gouverne pour des puissances étrangères. Nous ne l'avons pourtant pas élu pour travailler contre nous.

A ce sujet, on peut lire ce qui suit dans l'"Evenement-Journal":

"La politique du gouvernement King-Lapointe en ce qui concerne le chômage est révoltante. Ottawa ne veut rien faire pour la province de Québec. Les autres provinces ont des travaux, la nôtre n'en a pas et elle doit assumer les quatre cinquièmes du fardeau de l'aide au chômage. Le projet d'assurance-chômage présenté par MM. King et Lapointe est, dans les circonstances, une farce pure et simple. Ces messieurs savent que jamais Québec ne consentira à abandonner son autonomie. Et ils lui disent: si vous ne voulez pas abandonner vos droits, vous n'aurez pas l'assurance - chômage. Chantage, puisque l'assurance peut être établie par un système de législation concurrente comme celui des pensions de vieillesse. Les résultats seraient les mêmes, et notre province ne prendrait pas le risque de déclencher la centralisation à Ottawa, centralisation qui serait pour nous la perte à plus ou moins longue échéance de nos

**Ernest-L. Denoncourt**

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

**Trudel & Guillet**

Notaires

x x x

Argent à prêter. Règlements de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

x x x

Bureau 306 Alexandre  
Tél.: 491. T.-Rivières.

**FORD HOTELS**

Un hôtel économique  
CHAMBRE SIMPLE  
3,000 chambres

\$1.50 à \$2.50  
dans 5 villes.

CENTRAL  
MODERNE

A L'EPREUVE DU  
FEU.

**MONTREAL-TORONTO**



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

**CIGARETTES SWEET CAPORAL**

droits les plus sacrés. La preuve que le gouvernement King-Lapointe méprise les chômeurs, c'est qu'il a laissé entrer au Canada, au cours de 1938 exactement 17,244 immigrants. Ces chiffres sont officiels. C'est le ministère de l'immigration, M. Crerar, qui les a produits en Chambre, à

la demande d'un député. Plus que cela, 1,242 de ces étrangers sont entrés dans notre pays sur permis "spécial" accordé par le ministre Crerar. Et voici le bouquet: ce sont des députés fédéraux qui ont été indemnisés pour favoriser l'entre de ces Européens."



**SAUMON EN COURONNE DE NOUILLES**

Battez trois oeufs, et deux tasses de lait chaud, 1 1/2 tasse de vieux fromage canadien (rapé), 1 tasse de chapelure moulue, 2 tasses de nouilles cuites; assaisonnez et versez dans un moule en couronne graissé. Placez le moule dans un plat d'eau bouillante, cuisez dans un four doux (325). La préparation est cuite quand on peut adhérer à la lame. Démoulez sur un plateau chaud, mettez le saumon en conserve chaud dans la cavité. Couvrez ou non de sauce, hollandaise ou autre.

## VOTRE MARI RAFFOLERA DE CETTE DÉLICIEUSE RECETTE DE POISSON

VOICI UNE des nombreuses recettes peu coûteuses et délicieuses qui se préparent si facilement avec nos poissons, mollusques et crustacés canadiens. Savoureux, ces plats de poisson sont de plus très nourrissants... riches en sels minéraux, en protéines et en vitamines, ils produisent l'énergie rapide dont les hommes ont besoin pour soutenir leurs forces et se bien porter.

Vous pouvez vous procurer, durant toute l'année, plus de 60 sortes comestibles de poissons, de mollusques et de crustacés canadiens frais, gelés, fumés séchés, en conserve ou marinés... pour préparer des plats vraiment succulents.

Servez du poisson, des mollusques et des crustacés canadiens plusieurs fois la semaine.

Ministère des Pêcheries, Ottawa.

Ministère des Pêcheries, Ottawa.

Veuillez m'envoyer votre Brochure gratuite intitulée "100 Délicieuses Recettes de Poisson".

507

Nom.....

(Ecrire lisiblement, en lettres détachées)

Adresse.....

CW-15F



Mesdames!

DEMANDEZ

LA  
BROCHURE  
GRATUITE

LE POISSON AU MENU DU JOUR

# Chronique AGRICOLE

## Petits entretiens sur l'exploitation de la ferme

### 4: — Les capitaux rentrent lentement sur les fermes.

La culture ne diffère pas des autres industries; elle est soumise aux mêmes principes essentiels. Tous comme les autres hommes d'affaires, les cultivateurs dépendent de la marge qui existe entre les frais et les revenus. Un facteur important qui affecte cette marge est la rapidité plus ou moins vive de la rentrée des capitaux. Les fermes exigent un capital de roulement relativement élevé, et il est important d'obtenir une bonne rentrée annuelle pour couvrir les frais fixes. Le premier rapport annuel relativement à l'enquête sur les fermes laitières de l'Ontario dont un exposé a été présenté par la Division de l'économie, du Service des marchés, du Ministère fédé-

ral de l'Agriculture, fait ressortir ce point. Le groupe du lait en nature, qui présente le rapport le plus favorable entre les recettes et la mise de fonds, exige une moyenne de trois ans pour que les recettes égalent la mise de fonds. Le groupe avec la ration la moins favorable exige une moyenne de 5.2 ans. Le Bureau fédéral de la statistique a fait rapport cette année que les ventes annuelles dans les magasins de fruits et de légumes étaient de 21.0 fois plus élevées que leur valeur d'inventaire de clôture, celles des épiceries de 8.4 fois plus élevées, celles des boucheries 27.4 fois et celles des stations d'essence 17.0 fois.

La différence entre l'industrie

de la ferme et celle des villes est due au fait que les cultivateurs dépendent des procédés biologiques. Il y a des cultivateurs qui produisent du lait, des oeufs et d'autres produits qui se vendent à fréquents intervalles toute l'année. Cette production, surtout où elle est possible, aide à fournir les fonds nécessaires, qui permettent d'éviter de faire des emprunts pendant une partie de l'année. Par contre, il est beaucoup de producteurs qui tirent une partie de leurs revenus de la vente des récoltes et des bestiaux, dont quelques-uns peuvent mettre de trois à quatre ans pour arriver à complet développement. Dans ces industries la rentrée annuelle est lente et crée une forte demande de capital.

La mise de fonds totale par ferme dans le groupe du lait vendu en nature, qui a le capital le moins élevé, dépasse \$8,000 tandis que la moyenne pour les magasins de détail de produits alimentaires au Canada est de \$5,348. Le gros capital nécessaire dans la culture et la longue durée des opérations font que l'on ne s'aperçoit pas aussi bien de la nécessité qu'il y a de faire un emploi utile du capital, et c'est là cependant un détail très important. Pour démontrer la nécessité de l'emploi soigneux du capital en créant un gros chiffre d'affaires, le rapport compare deux fermes qui alimentent un

EDWIGE FEUILLERE AU CINEMA DE PARIS



Edwige Feuillère et Victor Francen dans une scène extraite du film "Feu", à l'affiche à compter de samedi au Cinéma de Paris, en programme double avec "L'Escadrille de la Chance".

### LA FABRICATION DU FROMAGE EST UN ART ANCIEN

La fabrication du fromage est un art si ancien que son origine se perd dans la nuit des temps. Tous les pays ou toutes les tribus qui ont existé à une époque ou à l'autre de l'histoire du monde, disait M. P. W. McLagan de Montréal, dans une conférence sur le développement de la fabrication du fromage au Canada, donnée à la réunion de l'Association canadienne des marchands de denrées récemment tenue à Montréal, ont toujours fait une espèce ou une autre de fromage avec le gras du lait. Le nombre des variétés se chiffre par centaines.

Le fromage est mentionné dans la Bible, dans le Livre des chroniques. Il y est dit qu'à l'époque où les Israélites étaient en guerre avec les Philistins, un cultivateur du nom de Jessé envoya son jeune fils David rendre visite à ses trois frères qui étaient dans l'armée et leur porter une quantité de maïs, de même que dix petits fromages qu'il devait présenter au capitaine de la compagnie. On considérait donc que le maïs sec était assez bon pour de simples soldats, mais qu'il fallait rien moins que du fromage pour régaler le commandant. C'était là, on s'en souvient, l'occasion où le jeune David se distingua en tuant le géant Goliath avec une pierre lancée au moyen d'une fronde.

La littérature classique grecque contient de nombreuses allusions favorables au fromage. Cet aliment doit donc avoir été considéré comme supérieur aux nourritures communes de l'époque. Il y a aussi l'histoire arabe qui raconte qu'un Arabe remplit son outre de peau de chèvre avec du lait doux avant de se mettre en route pour un long voyage. A la fin d'une journée très chaude il s'arrêta pour boire. En ouvrant sa bouteille il fut étonné d'y trouver une substance semi-molle plongée dans un liquide verdâtre, qui avait un goût acide très agréable, et qu'il trouva utile pour étancher sa soif. Il découvrit également que cette substance semi-molle était blanche et très savoureuse. Il se rappela que ce lait était frais lorsqu'il l'avait mis dans son outre de peau de chèvre et qu'il avait pris cette forme après une journée de secousses sur son chameau. C'est ainsi que l'art de la fabrication du fromage naquit parmi les Arabes.

Au cours d'excavations récentes à Ur en Chaldée, le lieu de

naissance d'Abraham, on découvrit une frise en mosaïque représentant un homme qui fait du fromage. (Suite à la page 9.)

## L'ILLUSION...

(Suite de la page 5.)

Pas très convaincue, Denise s'était contentée de sourire.

— Je serais heureux de connaître votre tante, poursuivit le jeune homme. Je parie qu'elle est une de ces exquises créatures qui gâtent outrageusement leurs nièces.

— Oh! monsieur, vous vous trompez. Ma tante est certes très bonne, mais elle est d'une excessive sévérité. Elle est restée un peu vieux jeu; la vie moderne la scandalise. Je présume qu'elle sera estomaquée lorsqu'elle vous verra avec moi.

— Je serais désolé de causer par ma présence une brouille entre votre tante et vous.

— Soyez tranquille, je saurai bien arranger les choses. Je suis bonne avocate quand il le faut. Et puis, ce soir, je me sens de taille à venir à bout de toutes les situations.

— Vous avez l'humeur batailleuse.

— Si vous voulez.

Ils étaient arrivés devant la maison et Denise avait entrevu, derrière le rideau de dentelle, la concierge qui les épiait curieusement.

Demain, tout le quartier saura que Denise Délorne a un amoureux, qu'elle a été vue le soir en sa compagnie, et bien d'autres choses encore.

En songeant à ces choses, le cœur de la jeune fille s'est un peu serré mais déjà, le jeune homme s'inclinait devant elle.

— Bonsoir mademoiselle Sophie... pardon, mademoiselle Denise. J'espère que nous nous reverrons encore demain.

— Oui, demain soir à la même heure.

Puis, avec un petit signe d'adieu, elle disparut dans la maison.

Quand elle pénétra dans le modeste appartement, Sophie l'attendait.

— Quel est ce jeune homme qui t'accompagnait? demanda la vieille demoiselle.

Denise, qui n'avait pas prévu une attaque aussi soudaine, perdit un peu contenance.

— Il me paraît gentil ce garçon, continua Sophie. S'il est de bonne famille, tu pourrais l'inviter.

Cette fois, ce fut la surprise qui empêcha la jeune fille de répondre.

Quel bon vent avait donc soufflé sur la tante?

— Tu vois, continua la vieille fille qui devenait tout à coup loquace, j'ai peut-être été trop sévère pour toi, en ne te permettant pas de recevoir tes amis. Tu as vingt ans, c'est le temps de penser à ton avenir. La destinée naturelle de la femme est le mariage. La vie n'est pas toujours clémente pour une vieille fille.

— Oh! tante, je n'ai pas à me plaindre de vous, vous avez toujours été si bonne pour moi.

— Je veux être encore meilleure. Un de ces jours, avant le carême par exemple, je veux organiser une petite soirée pour toi. Tu pourras inviter, avec leurs amis, deux ou trois de tes compagnes d'atelier, des jeunes filles très comme il faut naturellement. Vous pourrez faire un peu de musique; pour ma part, je confectionnerai quelques friandises dont je n'ai pas perdu la recette et je servirai un goûter.

— Tante, vous n'y pensez pas! Tout cela va bouleverser vos habitudes.

— Bah! Tu mérites bien quelques sacrifices. Puis un peu de jeunesse autour de moi ne peut que me rajeunir.

Après un moment de silence, elle reprit:

— D'ailleurs, on ne sait jamais ce que la vie nous réserve. Le monsieur qui m'envoie une carte aussi gentille a peut-être des idées sérieuses. Alors, un jour ou l'autre je puis te manquer.

Denise s'est sentie rougir.

Le mensonge lui répugnait mais elle n'aurait jamais le courage de briser la fragile illusion dont se berçait la vieille demoiselle.

— C'est vrai ma tante, murmura-t-elle pensivement. Vous êtes un trésor que plusieurs voudraient posséder. Ce monsieur a su bien choisir.

Bella MERCIER.

## Cinéma de Paris

COMMENÇANT SAMEDI POUR UNE SEMAINE

*Est-ce plus fort QUE LE PATRIOTISME et LE SENS DU DEVOIR?*

**Victor FRANCO**  
**Edwige FEUILLERE**

avec SOLANGE SICARD, CAMILLE BERT et AIMOS

**FEU**

LE CAPITAINE FAIT COULER LE NAVIRE QUI DISPARAIT AVEC LA FEMME QU'IL AIMAIT

En PROGRAMME DOUBLE avec

UN FILM D'AUDACE ET D'AMOUR

**LILI DAMITA et ANDRÉ LUGUET** dans

**"L'ESCADRILLE DE LA CHANCE"**

avec JACQUES CATELAIN et ARNAUDY

100 SUCCES EST AU FILM PARLANT FRANÇAIS

DE FORTES ÉMOTIONS TEMPÉRÉES PAR MILLE MOTS SPIRITUELS

Production FOREST-PARENT

JEUDI SOIR, 16 MARS, A 10.30 HEURES

**LA GRANDE ILLUSION**

AVEC JEAN GABIN — DITA PARLO S'ERA DONNE EN SUPPLEMENT.

# LES PREVOYANTS DU CANADA

Trente ans au service du public.

Voilà 30 ans que Les Prévoyants du Canada sont au service du public. Ils ont sans cesse marché de progrès en progrès. Plus de quatorze millions de piastres ont été économisés, par leurs soins. Depuis bientôt quinze ans, ils occupent l'édifice dont ils sont les propriétaires à 56 rue St-Pierre, Québec.

Les Prévoyants du Canada sont heureux d'enregistrer une nouvelle année de progrès. En effet, le Fonds de Pension montre le Bilan le plus élevé de son histoire. Le total de l'Actif a atteint la somme de \$8,031,353.05. La Réserve Générale est montée à \$2,132,167.54 de \$1,913,311.57 qu'elle était. La Réserve Spéciale qui représente les profits sur les versements de fonds, s'est accrue de \$23,381.08 pour arriver à \$271,899.19.

Tous les sommets ont été atteints après le paiement de la somme de 490,400.88 à nos 18680 sociétaires-rentiers, détenteurs de 35,611 parts. Après le premier juin prochain, le Fonds de Pension aura versé à ses rentiers, une somme dépassant les quatre millions de piastres.

La Direction se préoccupe de la baisse du loyer de l'argent. Evidemment plus le taux de l'intérêt est bas, plus cela fait l'affaire des emprunteurs. Mais est-ce bon pour l'économie générale d'un peuple qu'il en soit ainsi? Des sociologues parmi les plus réfléchis ne peuvent s'empêcher de penser qu'il est temps que cesse l'avalissement du capital. Le taux de l'intérêt agit comme un balancier régulateur sur la machine économique. C'est aussi mauvais

pour les affaires que le taux d'intérêt baisse trop, comme ce l'est qu'il soit trop haut. L'épargne est à la base d'une saine économie nationale. Les épargnants méritent d'être protégés. Pour la plupart c'est à la sueur de leur front et souvent par la privation de jouissances légitimes qu'ils ont amassé des réserves; il est juste qu'ils reçoivent une compensation proportionnée aux sacrifices qu'ils se sont imposés. Il ne faut pas enlever à l'épargne son attrait. Nous retomberions dans la folie de l'imprévoyance. Nous perdriions à tout jamais le goût de cette vertu sociale qu'est l'épargne et que nos ancêtres ont apportée sur le sol canadien. Notre économie nationale aurait perdu la clef de voûte de sa structure.

Les Prévoyants du Canada sont heureux de faire bénéficier le public de leurs trente années d'expérience. Ils se spécialisent dans tous les genres de rentes viagères. L'un ou l'autre de leurs contrats peut vous convenir aux meilleures conditions possibles si nécessaires; ils veulent préparer un contrat particulier qui rencontre exactement vos besoins. C'est avec plaisir qu'ils mettent leurs experts à votre disposition, afin de vous aider à solutionner vos problèmes de pensions pour vous et vos enfants.

Le Bureau de Direction est composé de: MM. Louis S. St-Laurent, C. R., G. E. D'Auteuil, L'Hon. Lucien Morand, C. R., J. A. Grenier, Yves Montreuil, N. P., Joseph Sirois, N. P., J. Louis Morency, Directeurs; M. Antoni lesage est le gérant général.

rons-les aux niveaux actuels; nous aurons ainsi :

|                         | Cours du 6 mars | Max. 1937 | 1939 |
|-------------------------|-----------------|-----------|------|
| Cons. Mining & Smelting | 100 1/2         | 58.00     |      |
| Falconbridge            |                 |           |      |
| Nickel                  | 12.87           | 5.75      |      |
| Howe Sound              | 90.50           | 54.50     |      |
| Hudson Bay M. & S.      | 41.75           | 33.25     |      |
| International Nickel    | 73.25           | 53.25     |      |
| Noranda                 | 83.00           | 81.00     |      |

Pour Noranda, qui en tant que productrice d'or a fait depuis deux ans de tels progrès dans ses subsidiaires, la cote maximum possible est fort au-dessus du chiffre atteint en 1937, surtout si l'on songe au surplus de revenus que Waite-Amulet fournira d'ici une couple d'années.

Encourager nos annonceurs, c'est soutenir efficacement votre journal local

## SITUATION LUCRATIVE

Agréable, Indépendante et Active

Dans le Commerce ou l'Industrie — Sans Capital

Par ces temps de chômage où tant de personnes des deux sexes sont sans emploi, il est regrettable qu'on ne sache pas que les industriels de "L'Union Nationale du Commerce Extérieur" (Association mutuelle), 3 bis, rue d'Athènes à Paris, (9e), disposent de nombreuses situations lucratives sans candidats.

Pour une situation lucrative d'agent commercial ou chef de vente, ou si vous préférez la vie sédentaire, de directeur commercial, si vous avez des références prouvant vos capacités, vous n'avez qu'à écrire en indiquant vos antécédents à la direction de "L'Union Nationale". Si vous êtes débutants et voulez vous préparer rapidement en gagnant, même par correspondance, adressez-vous à :

"L'Ecole Technique Supérieure" de Représentation et de Commerce

fondée et subventionnée par "L'Union Nationale du Commerce Extérieur" pour la formation de négociateurs d'élite.

Tous les élèves trouvent des situations

Ils sont retenus d'avance par les industriels qui les font travailler pendant leurs études. Demandez la brochure gratuite no 81 à l'Ecole T. S. R. C., 3 bis, rue d'Athènes à Paris (9e).

## Chronique de la Finance

Communiqué de Garneau & Ostiguy, courtiers, 507 Place d'Armes, à Montréal.

Note: Les commentaires qui suivent sont destinés à renseigner nos lecteurs sur l'état général des affaires et ne cherchent pas à recommander telle valeur plutôt qu'une autre.

La confiance revient. La menace de démêlés européens pèse d'un poids moins lourd sur notre marché des valeurs. On sent qu'il s'opère en Bourse depuis une couple de semaines une accumulation patiente des titres les plus intéressants; comme d'autre part il s'agit souvent de transactions importantes effectuées comptant pour le compte de groupes puissants, la situation technique du marché s'affermir considérablement et il n'est pas douteux que le jour où se déclenchera une poussée de demandes suivies, la cote accélérera rapidement sa tendance haussière. Un autre témoignage de cette orientation, c'est l'intérêt qui commence à se manifester pour les valeurs industrielles et les mines de métaux non précieux. Au début de mars, les cotes des six valeurs qui représentent la production des métaux usuels au Canada et qui sont sur une base de dividendes réguliers, sont toutes en hausse par rapport aux cours de fin janvier dernier; il s'agit de différences qui vont dans certains cas jusqu'à 7 et 8 pour cent.

Et puisque nous en sommes aux métaux communs (cuivre, nickel, plomb, zinc), examinons les chances de ce compartiment tant

du point de vue placement que de celui de la spéculation. Les six valeurs auxquelles nous avons fait tantôt allusion comme vedettes du compartiment des métaux usuels, sont les suivantes: Consolidated Mining & Smelting, Falconbridge Nickel, Howe Sound (Britannia M. & S.), Hudson Bay Mining & Smelting, International Nickel et Noranda; il ne faut d'ailleurs pas oublier que cette dernière entreprise n'est pas moins importante sous le rapport de la production de l'or.

A partir des cours du 6 mars dernier, les rendements de ces six titres sont les suivants: Nickel, 3.76%; Smelters, 4.31%; Hudson Bay, 4.47%; Noranda, 4.94%; Falconbridge, 5.22%; Howe Sound, 6.42%.

Le rendement plutôt modéré de toutes ces valeurs indique l'estime qu'elles inspirent au placement. Si on les envisage par ailleurs sous le rapport de la spéculation, leur mérite est encore plus éclatant. Les cours des métaux communs, le nickel excepté, sont à des niveaux modestes si l'on se rappelle ceux qu'ils ont atteints en 1937, par exemple; or, la reprise de l'activité industrielle et commerciale sur notre continent et dans l'univers coïncidera justement avec une augmentation importante des prix du cuivre, du plomb et du zinc, augmentation qui se traduira par une montée rapide des cotes dans le compartiment en question. Rappelons-nous, pour mieux nous pénétrer de ces possibilités de plus-value, les cours maximum atteints en 1937 et compa-



### Des monteurs de lignes à la frontière

luttent âprement contre le vent et les intempéries, le verglas et la tempête. Pour leur aider à tenir les lignes libres — parce que votre appel doit passer — on trouve toute notre organisation de téléphonistes, de techniciens, d'ingénieurs, de préposés à l'entretien, tout notre personnel. Chaque jour les réseaux téléphoniques du Québec et de l'Ontario établissent 5,600,000 communications.



J. R. MONGEAU, Gérant.

Ecoutez le programme "BEAUTÉ QUI DEMEURE"

Tous les mardis et vendredis, au Poste CHLN à 10.45 a. m.

## Mûris par le service!

Les employés de deux services publics en particulier se remarquent par leur longue expérience dans l'exercice de leurs fonctions — les employés de téléphone et de chemin de fer! Ils sont mûris par le service, éprouvés par le temps.

La majorité des employés de téléphone occupant les postes de commande, tout comme les chefs des grands trains, ont progressé avec leur tâche.

Plus de la moitié des 9,762 employés de téléphone dans Québec et Ontario comptent au moins dix années de services. Deux mille ont 20 ans ou plus d'expérience. Ceux qui ont fourni une carrière de 30 à 50 ans sont au nombre de 472!

C'est une caractéristique de cette entreprise érigée avec soin pour vous fournir un service sans cesse amélioré.

T.S.F.



## Le jeu des ondes

### CHOIX D'ÉMISSIONS A CBF, SAUF INDICATION CONTRAIRE.

#### LE VENDREDI 10 MARS

1h. Réveil rural: Paul Riou.  
1h.30 Words and music.  
2h. Education musicale; dir. Walter Damrosch: oeuvres de Brahms, Schubert, Haydn, etc.  
3 h. U. S. N. Band.  
7h.30 Orch. symph.; dir. Ifan Williams.  
8h.30 NBC Jamboree.  
10h. Annette Brunet, pianiste: Sonate en ré no 15 (Mozart); Quatrième fantaisie en do mineur (Mozart); Allegro opus. 8 (Schumann).  
10h.30 Fanfare; dir. Bruce Holder.

#### LE SAMEDI 11 MARS

1h. Réveil rural: Victor Tremblay.  
1h.55 Rigoletto (Verdi) Kiepora (Le duc); Tibbett (Rigoletto); Lily Pons (Gilda); Lazzari (Sparafucile); Hélène Olheim (Maddalena); Thelma Votipka (Giovanna); Gordon (Monterone); Cehanovsky (Marullo); Paltrinieri (Borsa); Pearl Besuner (La comtesse); Lucille Browning (Un page); chef d'orch. Pappi.  
7h.45 Belles histoires des pays d'en haut.  
8h.30 Chansonnette: ensemble John Duncan; Frances James, sop.; William Morton, tén.  
10h. Orch. symph. NBC; dir. Bruno Walter: Divertissement en si bémol; Concerto pour piano et orchestre; Symphonie en sol majeur (Mozart).

#### LE DIMANCHE 12 MARS

3h.30 Couronnement de S. S. Pie XII.  
12h.00 Music-Hall: Ossy Renardy, viol.; Concerto et XIIe sonate (Paganini); orch. Rapee: Imagery (Johnson); l'après-midi d'un faune (Debussy); Rhapsodie roumaine (Enesco).  
1h. Demi-heure catholique: R. P. M.-A. Lamarche, o.p.: La préparation éloignée au mariage. CKAC. — Actualité littéraire: Victor Barbeau.  
2h. Clef magique.  
3h. Orch. symp. N.-Y.; dir. Barbirolli: Obéron, ouverture (Weber); Concerto no 5, en mi bémol majeur, opus 75 — Arthur Schnabel, pianiste —; Concerto no 3, en sol majeur (Bach); Variations sur un thème original, opus. 36 (Elgar). CKAC.  
4h. Vivian Della Chiesa, sop.  
4h.30 Jesse Crawford, org.  
5h. Heure dominicale: R. P. Clément-Marie Cormier: La paix sociale et internationale.  
5h.30 Couronnement de S. S. Pie XII (transcription).  
6h. Réveil rural: Jacques Labrecque: Chansons populaires.  
7h.30 Cordes mélodiques: dir. Alexander Chualdin: Sérénade en si majeur, opus. 3 (Gerlach); Deux sketches — Scherzo et Valse — (Davis).  
8h. Heure provinciale (voir détails ailleurs).  
8h.30 Orch. symph. Cleveland.  
9h.30 Trio lyrique (voir détails ailleurs).  
10h. Maîtres de la musique: Jacques Offenbach (1819-1880).  
11h.30 Sérénade pour cordes (voir détails ailleurs).

#### LE LUNDI 13 MARS

12h.15 Kidoolers.  
12h.35 Trio Toronto.  
1h. Réveil rural: Lorenzo Auger.  
3h.45 Mademoiselle au piano: Jeannette Bonin: Sonate, opus. 27, no 2 (Beethoven); En bateau (Debussy); Etude, opus. 25, no 1 (Dupuy); Jours écoulés (Grieg).  
5h.30 Roland Leduc, violonc., et Jean Leduc, pian.: Larghetto (Vivaldi); Bourrée (Bach); Complainte russe (Iliashanko); Granadina (Nin).  
6h. Les plus beaux disques: La flûte enchantée, ouverture (Mozart), orch. BBC, Toscanini; Sérénade toscane (Fauré), Georges Thill; Les préludes (Liszt), orch. symph. Philadelphie, Ormandy.  
7h.15 France d'outre-mer: Marcel Nougier.  
8h. C'est Paris! (voir détails ailleurs).  
8h.30 Orch. Geoffrey Waddington.  
9h.30 Orch. symph. WOR.  
10h. Orch. Marek Weber.  
10h.30 Edna-Marie Hawkins, pian., Félix Bertrand, org.

#### LE MARDI 14 MARS

10h.15 Voulez-vous savoir, Madame?  
12h.15 Georges Griffin, bar.  
12h.30 Causerie sur l'agriculture.  
12h.45 Orch. Pelham Richardson.  
1h. Réveil rural: Victor Barbeau.  
1h.45 Vera Scott sop.  
3h.15 U. S. A. Band.  
6h. Les plus beaux disques: Ballade (Fauré), Marguerite Long et orch. Gaubert; Rhapsodie norvégienne (Lalo), orch. Concerts Lamoureux.  
8h. Demi-heure de Paris: Rme P. Gillet, général des Frères prêcheurs; Petits chanteurs à la croix de bois, dir. abbé Maillot.  
9h.30 Orch. Morton Gould.  
9h. Rendez-vous avec Agostini.  
9h.30 Orch. symph. Toronto, dir. sir Ernest MacMillan: Mighty fortress, prélude et choral (Bach-Mazzolini); Symphonie no 29, en mi bémol (Mozart); Danse macabre (Saint-Saëns); L'apprenti sorcier (Dukas).  
10h.30 John Duncan, harp.  
10h.45 Françoise Laroche, m.-sop.; Jean de Varennes, pian.

#### LE MERCREDI 15 MARS

6h. Les plus beaux disques: Giration (Pierné), orch. Concerts Colonne, Pierné; Rhapsodie hongroise (Pepper), Emmanuel Fuermann, violonc.; Gypsy airs (Sarasate) Ephrem Zimbalist; Boîte à musique (Liadow).  
7h.30 Maurice Onderet, viol.; Séverin Moisse, pian.: Symphonie espagnole, scherzo et andante (Lalo); Humoresque (DeTaeve).  
8h.30 Trio Nelson Soeurs (Anna pian, Ida, viol., Zara, violonc.): Trio en ré mineur, 1er et 2e mouv. (Arensky); Trio en do mineur, 1er mouv. (Brahms). Zara Nelson: Andante (Bach); Elfentanz (Pepper). CBM.

#### LE JEUDI 16 MARS

6h. Les plus beaux disques: Idoménée (Mozart), orch. de Berlin; Schéhérazade (Rimsky-Korsakoff); orch. Philadelphie, Stowkoski.



La Société Radio-Canada diffusera les grands reportages de la visite de Leurs Majestés le roi Georges et la reine Elizabeth au Canada, en mai prochain. Des commentateurs de la Société feront le voyage à bord du H. M. C. S. Saguenay lorsque ce croiseur ira à la rencontre du H. M. S. Repulse, au large de Terre-Neuve, le 13 mai, environ deux jours avant l'arrivée de Leurs Majestés à Québec. On espère pouvoir transmettre un radio-reportage de la rencontre des deux navires.

La veille de l'arrivée du Repulse, à Québec, Radio-Canada transmettra le la région de Rimouski, un reportage sur le passage. à cet endroit. D'après le programme actuel, il y aura une émission spéciale de l'arrivée à Québec. Plusieurs émissions seront transmises d'Ottawa durant le séjour que doivent y faire Leurs Majestés, c'est-à-dire du 17 au 20 mai. L'une d'elles consistera dans un reportage du dévoilement par S. M. le Roi du Monument aux morts de la guerre et une autre dans un reportage de la pose de la pierre angulaire de l'immeuble de la Cour suprême, par S. M. la Reine.

La Société Radio-Canada transmettra, chaque soir, grâce à un commentateur qui suivra Leurs Majestés, un résumé des principaux événements du jour.

8h. Montreal Orchestra, dir. Douglas Clark: Dream of Gerontius, prélude et Angel farewell (Elgar); Voyage de Siegfried sur le Rhin (Wagner); Symphonie no 2, 2e et 3e mouv. — Bax et trumpet voluntary — (Purcell).

#### LE VENDREDI 17 MARS

6h. Les plus beaux disques: Sérénade pour orchestre de (Brahms), orch. symph. Londres; Eine Kleine Nachtmusik (Mozart), orch. Berlin, Erich Kleiber; Am Stillen Herd (Wagner), Hans Roswaenger, tén.

#### Le Quart d'heure de la Bonne Chanson

Le Quart d'heure de la Bonne Chanson, — initiative de Radio-Canada, en collaboration avec l'abbé Charles-Emile Gadbois, a pour but, comme son nom l'indique, de restituer à la chanson de chez nous, son prestige, son éclat, la part qu'elle doit avoir partout dans toutes nos fêtes. Les airs que nous avons appris à fredonner tout jeunes entrent dans l'héritage des choses familiales, des choses qui nous resteront précieuses parce qu'elles sont un peu de nous-mêmes; chansons qui ont bercé nos espoirs et nos joies, qui ont été tour à tour des prières et des consolations. Ces airs que Radio-Canada fait entendre le jeudi soir, à 7 h. 30, sont tirés du Recueil de la Bonne Chanson de l'abbé Gadbois, oeuvre recommandée par le Conseil de l'Instruction publique du Québec.

#### HOMMAGE DE L'HEURE PROVINCIALE A SA SAINTETE LE PAPE PIE XII

Après son élection au souverain pontificat, Sa Sainteté le pape Pie XII a donné sa bénédiction urbi et orbi. Ce geste divin accompli, notre souverain pontife adressa au monde entier son message de paix par la voie des airs. Depuis ce temps, c'est un hommage universel qui monte sans cesse vers le nouveau chef de l'Eglise du Christ. La province de Québec se devait de s'associer à ce pieux concert de louanges. Des voix autorisées l'ont déjà fait. Dimanche soir dernier, l'Heure provinciale a commémoré cet événement de façon brillante. Elle s'est servi des ondes pour saluer le nouveau vicaire de Jésus-Christ sur la terre comme Pie XII s'en était servi pour adresser la parole à la Catholicité.

Ce concert sacré, radiodiffusé par un réseau de postes du Québec, était vraiment une pieuse et brillante radiophonie. Cette émission originait de l'église de l'Immaculée-Conception à Montréal. Nous avons eu le plaisir d'entendre une société chorale mixte de 85 voix sous la direction du maître de chapelle, le révérend P. Emile Fontaine S. J. Ce remarquable ensemble n'a pas déçu le nombreux auditoire aux écoutes. Le programme était eclectique.

Le chœur a rendu des pièces de maîtres de différentes écoles, telles que le "Domine salvum fac Pontificem" de Refice au style si noble et si coloré; le Salve Regina et Hodie Christus natus est, de Henri Potiron, qui s'apparente

L'HEURE PROVINCIALE  
Programme de la Radiophonie  
dominicale du 12 mars 1939, à  
8 h. P. M.

Monsieur Alfred Mignault, directeur de l'Heure provinciale, présente aux nombreux écouters de ce programme une émission d'un genre nouveau, consacrée à la vie et au grand art de Claude Debussy. Dans une évocation palpitante de réalisme, d'ambiance artistique, nous verrons revivre les sympathiques compagnons et les témoins des succès glorieux du grand rénovateur de la technique de l'expression musicale. Toute une pléiade de personnalités les plus représentatives vont créer un véritable enchantement autour de cette radiophonie commémorative de la vie de l'immortel auteur de Pelléas et Mélisande. Les personnages de cette réalisation sont: Debussy, André Messager, madame Debussy, Gabriel Pierné, Marmontel, Mlle Debussy, Claude Monest, Hartman, Alfred Cortot, Albert Carré, Maurice Maeterlinck, Mary Garden.

Les oeuvres du maître inscrites au programme sont les suivantes: 1—a) Dr Gradus ad Parnassum— b) Le neige danse — c) Feux d'artifice.

Annette Brunet, pianiste  
2—a) Beau soir — b) Mandoline — c) Romance.

Marguerite Péladeau, soprano  
3—Prélude, exécuté par la pianiste Annette Brunet.

Les dilettantes se réjouiront sans doute d'un pareil tribut d'hommages offert à la mémoire du génial compositeur à l'art raffiné et impressionniste, Achille-Claude Debussy. L'auteur de ce sketch radiophonique est Emile-Charles Hamel, journaliste et critique d'art dramatique. Ce programme, commandité par le ministère provincial du Commerce et de l'Industrie dirigé par l'Honorable Joseph Bilodeau, sera diffusé par CKAC et relayé par un réseau de postes du Québec. C'est une réalisation de monsieur le directeur Alfred Mignault.

aux classiques de la grande polyphonie du XVIe siècle. Nous avons aussi entendu le "Laudate Dominum" de Gretchaninoff, primé lors d'un concours de musique religieuse à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris en 1937; un Ave Maria du maître allemand Bruckner; le magnifique "Psaume 116" de Nibelle, véritable chant triomphal qui rappelle par la sincérité et l'inspiration le "Psaume 150" de César Franck. Parmi les autres pièces, on remarquait du Brun, du Viernme et du Kunc. On a aussi exécuté un brillant "Cor Jesu" d'Alfred Mignault, directeur de l'Heure provinciale.

Le brillant organiste et compositeur de Montréal, monsieur Georges-Emile Tanguay, touchait l'orgue. Il a aussi rendu en solo une de ses compositions, Prélude et Fugue, qui fait honneur à notre répertoire de musique sacrée, et le Carillon de Louis Viernme.

PHOTOS  
COMMERCIALES  
DESSINS  
CLICHES  
JOUR ET NUIT  
BELAIR 3984

LA PHOTOGRAPHIE  
NATIONALE  
LIMITÉE  
282 av. St. Jean, Québec, P. Q.

# SPORT

LA PAGE DU

## YVON ROBERT EN EUROPE

Yvon Robert, le populaire lutteur canadien-français, ex-champion mondial des poids lourds, que nous avons pu voir à l'oeuvre ici l'an dernier est maintenant en Europe et est actuellement la plus grosse attraction dans le domaine de la lutte à Paris. Tous ses sportifs canadiens ne sont nullement surpris de voir que de l'autre côté on sait apprécier les athlètes comme Robert, et l'accueil chaleureux qu'on a fait au champion canadien ne les étonne pas. Nous pouvons avec raison être fiers de la popularité d'Yvon Robert, car il s'est acquis l'estime des foules qu'il a toujours satisfaites, en quel qu'endroit que ce soit.

Contrairement aux "vedettes" actuelles, qui sont plutôt considérées comme le milieu entre le gorille et l'homme. Yvon a laissé le genre rude à ceux qui étaient incapables de se signaler autrement et il ne s'est pas fié aux tactiques brutales pour terrasser ses adversaires, mais bien à la connaissance de toutes les prises scientifiques de la lutte ancienne et des quelques nouvelles prises de la lutte moderne. Yvon Robert est un beau lutteur et on compte aujourd'hui ceux qui se classent dans cette catégorie.

Athlète accompli, gentilhomme dans l'arène comme en dehors, Yvon s'est acquis une "véritable" popularité et les foules ne l'ont jamais hué. Partout où son nom a figuré sur un programme de lutte les promoteurs ont été assurés d'un gros succès car les amateurs se plaisent à voir notre compatriote à l'oeuvre et ils savent qu'ils verront un vrai sportif doué de qualités exceptionnelles.

A ses débuts on reprochait à Robert de ne pas se défendre suffisamment contre les tactiques déloyales des matamores qu'on lui opposait, mais il prit rapidement de l'expérience et aujourd'hui il rend le coup pour le coup sans cependant être le premier à donner des coups illégaux. C'est cette dernière tactique qui l'a rendu si populaire auprès des spectateurs qui se sont vite rendu compte que, si Yvon n'employait pas les manières rudes ce n'était pas par crainte mais bien parce qu'il comprenait que la lutte n'est pas une bagarre mais bien un sport.

Doué d'un physique remarquable et d'une force herculéenne. Robert est devenu une étoile du matelas et depuis quelques années tous les lutteurs poids lourds craignent ce jeune lutteur "qui a toute la science d'un vétéran". Yvon s'achemina lentement, mais sûrement vers les sommets et en dépit de toutes les injustices dont il fut victime aux Etats-Unis, Yvon devint quand même champion mondial quand il battit Dan O'Mahoney à Montréal, s'emparant de la magnifique ceinture de dix mille piastres qui est l'emblème de la suprématie chez les poids lourds. Robert conserva son titre pendant plus de deux ans: il le défendit à maintes reprises contre n'importe qui tant aux Etats-Unis qu'au Canada.

Puis le titre passa aux mains de la "Merveille" masquée qui gagna grâce à une blessure que s'infligea Robert; ce dernier dut ensuite rester inactif durant quelques mois. Mais dès qu'il fut rétabli il revint à la charge et déclassa le masqué dont on n'entendit plus parler. Une seconde fois le nom d'Yvon Robert apparut sur la fameuse ceinture. C'est alors que le champion annonça qu'il partirait bientôt pour l'Europe. Cette décision ne fit nullement l'affaire de Jack Ganson, qui voyant partir sa plus grande vedette et désespérant de trouver quelqu'un pour battre Robert, s'arrangea avec les gérants de ce dernier et c'est pour cela que Cy Williams, un triste sire qu'Yvon avait battu à maintes reprises fait aujourd'hui des "scènes de champion" en attendant de se faire rebattre par Robert quand ce dernier reviendra d'Europe.

Avant de terminer il nous paraît impossible de ne pas parler

### AU SKI-CLUB DE TROIS-RIVIERES

Quoique la neige soit toujours abondante sur les côtes avoisinant la ville et, par conséquent, au Cap-aux-Corneilles, le calendrier de la semaine, au Ski-Club de Trois-Rivières, comporte un autre train de neige aux Grandes-Piles pour le dimanche prochain, 12 mars. Répétons que le départ et l'arrivée se font toujours aux heures habituelles.

### Le courage de Jean-Yves Gosselin

Sous le titre: "Hard luck couldn't lick them", l'illustré LOOK publie une photographie de notre jeune compatriote de Québec, que plusieurs ont pu voir à l'oeuvre lors des tournois de championnat du Saint-Maurice, au Cap-aux-Corneilles, avec une légende qui se traduit à peu près comme suit: "Sur une seule jambe, il excelle dans un sport qui en demande deux bonnes. — Jean Yves Gosselin, jeune Canadien de 19 ans, exécute le difficile gelandesprung sur un seul ski. Gosselin perdit la jambe droite à l'âge de 7 ans et n'apprit à faire du ski qu'à l'âge de 11 ans."

### CLAVIGRAPHES

Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.

Rubans, Papier, Carbone Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"

V. DUBOIS

Tél. 620

1644 rue Notre-Dame TROIS-RIVIERES



A droite — Accompagné de Sir Ronald Lindsay, ambassadeur britannique à Washington, Alan Frederick Lascelles, à droite, assistant secrétaire privé du roi George VI, arrive dans la capitale des Etats-Unis en vue de dresser les plans définitifs pour la visite de Leurs Majestés aux Etats-Unis, en juin prochain.

### Un marché typique et pittoresque de la Libye: Suk El Giumaa

A Suk El Giumaa, jolie petite ville aux environs de Tripoli, a lieu toutes les semaines un marché pittoresque très fréquenté

par la population de la Gefara. Ce marché n'est pas un "suk" spécialisé pour un seul genre de marchandise, comme ceux de Zavia et Luara — le premier, pour l'achat et la vente des céréales, et le second pour le menu bétail — mais il offre toutes sortes de marchandises, à savoir: chameaux, chevaux, brebis, ânes, tissus divers, farines, pain, céréales, ustensiles, meubles, instruments agricoles, cuir, souliers, tapis, objets d'usage commun, parfumerie, quincaillerie, fanfreluches, etc.

Il est également très fréquenté par les maraîchers des oasis voisines.

Le plaisir est le bonheur des fous: le bonheur est le plaisir des sages.

Barbey d'Aureville.

## MOTS CROISÉS

No 49 — A. G.

### HORizontalement

- 1—Porter quelqu'un à croire.
- 2—Grosse pièce de bois pour appuyer un mur. — Trou ménagé pour recevoir une tête de poutre.
- 3—Cérémonies religieuses. — Fleuve d'Albanie.
- 4—Adj. poss. — Confie.
- 5—Term. inf. — Profession quelconque.
- 6—Pencha, inclina.
- 7—Tambour de basques des pays musulmans. — Recueils de bons mots.
- 8—Troublés. — Abrév. de crédit.
- 9—Rétablie en bon état.

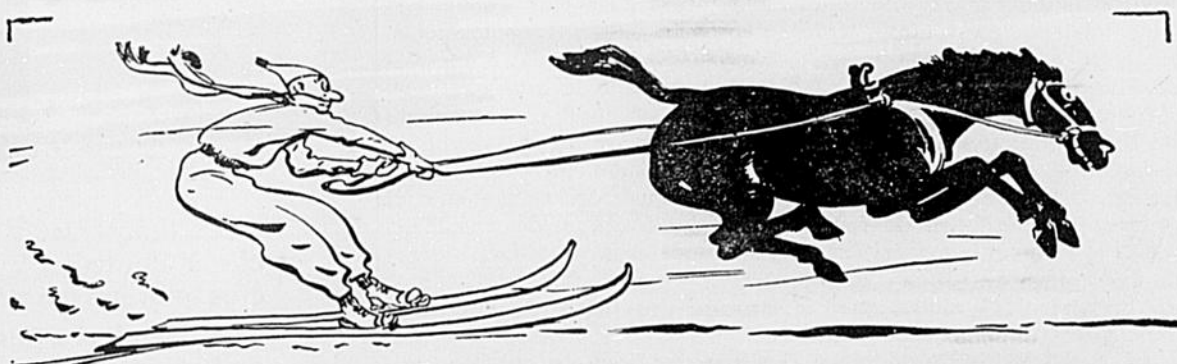
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|   |   |   |   |   |   |   |   |   |

### VERTICALEMENT

- 1—Rester inébranlable dans sa manière d'agir.
- 2—Canal qui conduit l'eau de la mer dans les marais salants. — Principe de la vie.
- 3—Rougeurs. — Epais, touffu.
- 4—Situé. — Pron. pers. — Abrév. de saint.
- 5—Usages. — Songes.
- 6—Du verbe détendre.
- 7—Reposera dans le sommeil.
- 8—Guettées. — Pron. démonstratif.
- 9—Raccorder une étoffe sans que le travail paraisse.

SOLUTION No 48 — A. G.

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
| D | E | S | A | M | O | R | T | I |
| E | R | E | I | I | N | N |   |   |
| S | O | R | S | O | S |   |   |   |
| O | S | E | U | R | S | E | T |   |
| R | I | R | E | S | T | A |   |   |
| D | A | N | J | U | R | O | N |   |
| R | U | F | O | N | C |   |   |   |
| E | T | E | U | N | E |   |   |   |
| S | O | B | R | I | E | T | E | S |



Avec la Black Horse "ça marche!"



Une source de pure satisfaction et de bien-être

**Black Horse**

La meilleure BIÈRE du Canada  
Fabriquée depuis cinq générations par  
la BRASSERIE DAWES, Montréal

# La semaine politique

## La lutte contre le communisme

Le principal débat de la semaine à l'Assemblée législative a porté sur le communisme. M. Antonio Barrette, député de Joliette, a présenté une motion demandant au gouvernement fédéral de seconder l'effort du gouvernement provincial. L'auteur de la motion a expliqué que les pouvoirs de notre province sont excessivement réduits en ce qui concerne la lutte contre le communisme. La loi du cadenas permet à la police provinciale de fermer les maisons qui sont des centres de propagande, soit parce qu'on y tient des réunions, des assemblées, soit parce qu'on y garde des documents. En vertu de cette loi, la police a fermé les bureaux du journal "Clarté" à Montréal. Mais, depuis, ce journal se fait imprimer à Toronto et il est régulièrement distribué dans la province de Québec. Le gouvernement provincial, seul, ne peut pas empêcher la propagande communiste d'entrer dans notre province, et c'est pour cela qu'il demande au gouvernement d'Ottawa de lui aider. La motion de M. Barrette suggérait d'abord au gouvernement King-Lapointe de surveiller de façon spéciale les chemins de fer et les postes, de façon à ne pas permettre aux agents de Moscou de se servir de ces utilités publiques pour répandre leurs idées néfastes. Il demandait aussi de réviser les règlements de l'immigration afin de ne pas permettre aux communistes européens d'entrer au Canada. Il est en effet démontré que tous les chefs de propagande bolchévique dans notre pays sont des étrangers et en particulier des russes. Les députés libéraux et les membres du groupe Hamel ont voté contre cette motion.

## Enquête sur la faillite d'une compagnie

La Chambre des députés vient d'adopter une loi instituant une enquête sur les affaires de la "Title Guarantee and Trust of Canada". Le premier ministre a expliqué que cette compagnie aujourd'hui en faillite a fait perdre de l'argent à 1,500 petits épargnants. On prétend qu'un bon nombre de veuves et d'orphelins sont aujourd'hui dans la plus grande misère parce que les successions de leurs maris et de leurs pères avaient été administrées par cette compagnie de fiduciaire. La Title Guarantee and Trust Corporation of Canada a fait faillite il y a quelques années. Il est bien temps, a dit l'hon. M. Duplessis, de faire le grand nettoyage dans cette affaire, de rendre justice à ceux qui le méritent et de punir les coupables. Le premier ministre a ajouté que le gouvernement de l'Union Nationale ne reconnaît qu'une puissance: "L'Honnêteté".

La loi admet que le gouvernement pourra nommer des commissaires pour présider cette enquête. Ils auront le droit de faire une enquête complète. On a pris les dispositions voulues pour que les avocats ne puissent pas entraver leur travail en prenant des procédures contre les commissaires devant les tribunaux civils.

Lorsque la loi instituant cette enquête a été présentée, le chef de l'Opposition a déclaré: "Adopté sur division". Mais, le premier ministre demanda pourquoi l'Opposition n'approuvait pas la loi, et il exigea que l'on prenne le vote. Le vote fut pris et l'Opposition vota en bloc avec le gouver-

nement. La loi fut donc adoptée par 71 à 0.

## Les finances de la province

L'honorable Martin-B. Fisher, trésorier provincial, a présenté son budget en prévoyant un surplus de \$713,861. des revenus ordinaires sur les dépenses ordinaires et extraordinaires durant l'année fiscale qui commence le 1er juillet 1939 pour se terminer le 30 juin 1940.

Le total des revenus probables pour le prochain exercice se chiffre à \$59,918,753. soit une augmentation de \$2,884,320. sur les prévisions de 1938-39. L'estimé des dépenses ordinaires s'élève à \$53,056,891. Ce qui aurait permis à M. Fisher de déclarer un surplus de \$6,861,861. s'il n'avait pas considéré les dépenses extraordinaires. Ces dépenses extraordinaires sont évaluées à \$6,148,000., ce qui laisse un excédent de \$718,861. du revenu ordinaire sur les dépenses ordinaires et extraordinaires.

Les dépenses portées au compte capital se chiffrent à \$21,994,500., ce qui porte le total des dépenses prévues pour la prochain exercice à la somme globale de \$81,199,391.

L'état de compte fourni par M. Fisher indique pour l'année terminée au 30 juin 1938 un excédent de \$3,008,286. alors que les prévisions budgétaires de ce budget n'anticipaient qu'un surplus de \$52,191. Les dépenses extraordinaires ont été de \$16,156,096., soit une diminution de \$1,200,317. comparativement à l'exercice précédent. Les dépenses au compte capital se sont élevées à \$21,958,809.

Le surplus du dernier exercice et celui de l'exercice 1937-38 se totalisent à \$6,976,852. alors que de l'administration libérale on durant les deux dernières années devait enregistrer un déficit de \$6,862,411.

## La centralisation des achats

Le premier ministre a fait adopter une loi pour centraliser tous les achats du parlement dans un bureau qui sera sous la direction du procureur général. Dès son arrivée au pouvoir, le nouveau gouvernement avait centralisé les achats de papeterie et les impressions. Cette initiative a permis d'épargner près de 3/4 de million chaque année. On a ensuite centralisé les achats de quelques autres départements. L'expérience a démontré que c'était le système le plus pratique, le plus économique et le plus apte à empêcher ce qu'on appelle le coulage. L'hon. M. Duplessis a déclaré que par ce système il s'attend à épargner deux millions par année à la province.

## Bureau provincial de chômage

Jusqu'ici tout ce qui concerne le chômage, travaux spéciaux et secours directs, relevait du ministre du travail, alors que sous l'ancien régime le chômage relevait du ministre des travaux publics. Mais, le ministre du travail devient de plus en plus occupé par suite de l'extension que prennent les différents services de son département. C'est lui qui doit surveiller l'application des lois sociales, diriger les différentes commissions, voir au paiement des pensions aux vieillards, aux aveugles, aux mères nécessiteuses. Par ailleurs, plusieurs ministères sont intéressés à la lutte contre le chômage. Aussi, le premier ministre a-t-il décidé de créer un bureau qui sera compo-

sé du trésorier provincial, du ministre de la Voirie, du ministre du Travail et du ministre des Travaux publics. On pourra ainsi coordonner les différentes mesures qui seront prises pour résorber le chômage.

## Pour favoriser la tempérance

L'automne dernier, à la suite d'une lettre collective de l'Episcopat sur la tempérance, le gouvernement a augmenté les prix des boissons alcooliques et il a diminué les prix du vin, afin d'inviter le public à consommer de préférence du vin, ce qui est beaucoup moins dommageable.

La semaine dernière, il a pris une nouvelle initiative. Le gouvernement a fait adopter une loi pour réglementer la vente des vins et de la bière, dans les restaurants. Jusqu'ici, la plupart des restaurants servaient du vin et de la bière toute la journée en laissant sur la table une vieille sandwich, car il est spécifié dans la loi qu'ils ne peuvent vendre de consommation sans qu'un client prenne un repas. La nouvelle loi spécifie que pour avoir le droit de se faire servir du vin ou de la bière, le client devra prendre un repas d'au moins .35. On calcule en effet que .35 est le prix moyen d'un repas au restaurant. De plus, les restaurants et les hôteliers ne pourront servir de vin et de bière qu'aux heures de repas. A l'avenir, on ne verra plus ouvert le

NOTRE FAVORI NATIONAL

**GIN MELCHERS**

CROIX D'OR

LA BOISSON LA PLUS SAINTE

PLUS FORTE PLUS SAVOUREUSE

10 oz. 90¢  
26 oz. 2.00  
40 oz. 2.80

LA MEILLEURE RECETTE

- de l'eau bien chaude
- le jus d'un citron
- deux doigts de Melchers
- du sucre au goût
- saupepoudrez de muscade

PRÉVENEZ CASSEZ — avec une bonne PONCE

**LA GRIPPE**

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTREAL et BERTHERVILLE

soir de ces restaurants qui étaient re la vente des spiritueux et don-  
devenus de véritable bars. La même loi réglemente de façon sévère saires pour faire respecter la loi.

## LA MUSIQUE

# ON ENTENDRA JEAN DANSEREAU, PIANISTE, A LA FIN DU MOIS

Comme nous l'annoncions l'autre semaine, les Trifluviens et tous ceux de la région avoisinante auront le plaisir d'entendre le distingué pianiste canadien-français, M. Jean Dansereau, vers le 28 mars prochain. Ce sera là une occasion unique et, dans tous les cas, la seule cette saison-ici, d'entendre notre compatriote qui doit s'embarquer pour l'Europe au début d'avril.

La date précise, de même que le lieu où M. Dansereau donnera son concert seront annoncés d'ici quelques jours.

"La Chaleur Contrôlée rend la Cuisson Aisée!"

dit Mlle Gabrielle Dion

**Recette**

**TARTE aux ANANAS**

|                            |                                 |
|----------------------------|---------------------------------|
| 4 JAUNES D'ŒUFS            | 1 C. À THÉ ZESTE DE CITRON RÂPÉ |
| 4 BLANCS D'ŒUFS            | 1/2 TASSE JUS D'ANANAS          |
| 1 TASSE SUCRE GRANULÉ      | 1 CHAUD                         |
| 1 C. À THÉ SEL             | 4 C. À TABLE DE GÉLATINE        |
| 1 TASSE PURÉE D'ANANAS     | 1 CROÛTE DE TARTES              |
| 1 CROÛTE                   | 1 CROÛTE DE TARTES              |
| 1 C. À TABLE JUS DE CITRON | 10"                             |

Combiner les jaunes d'œufs, 1/2 tasse de sucre, le sel, 1/4 tasse purée d'ananas, le jus et le zeste de citron dans un bain-marie. Cuire en brassant constamment jusqu'à consistance désirée. Faire chauffer 1/2 tasse jus d'ananas. Ajouter et faire dissoudre la gélatine au citron. Ajouter au premier mélange en brassant. Faire refroidir dans la glacière électrique. Incorporer les blancs d'œufs bien battus avec la balance du sucre (1/2 tasse). Verser dans la croûte de tarte. Faire refroidir dans la glacière électrique jusqu'à bonne consistance. Avant de servir garnir le dessus avec la purée d'ananas.

"La température du four électrique est si facile à contrôler", dit Mlle Dion, "que vous êtes toujours certaine de réussir vos cuissons."

"Vous n'avez plus à craindre les plats ratés ou brûlés—vous suivez les simples indications, et tartes et gâteaux sont invariablement à point et délicieux. Pas besoin, non plus, de surveiller constamment le fourneau."

"Plus de 300,000 ménagères canadiennes bénéficient actuellement des nombreux avantages de la cuisson à l'électricité. Faites comme elles!"

Voyez les derniers modèles de poêles électriques chez votre marchand ou à notre salle d'exposition locale.

THE **Shawinigan** WATER & POWER COMPANY

Ecrivez à Gabrielle Dion Cuisinière Experte C.P. 190, Trois-Rivières, Qué. pour obtenir des renseignements additionnels sur la cuisson électrique.